



108/2 110

Lutter contre l'illétrisme

Trouver un emploi, ouvrir un compte en banque, s'orienter dans la rue et bien d'autres activités de la vie quotidienne demandent de savoir lire et écrire. Souvent, les personnes concernées par l'illétrisme ou l'analphabétisme cachent leurs difficultés. Or, quel que soit l'âge, apprendre à lire et à écrire n'est pas mission impossible...

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

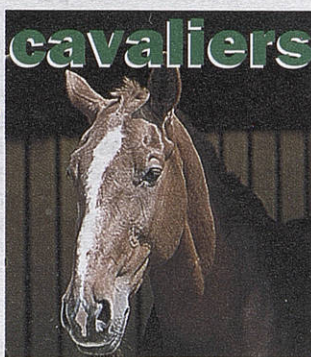
Tout sur l'approvisionnement

Fruits, légumes, vêtements, eau, électricité, chauffage, comment arrivent ces denrées, comment sont distribués ces services dans la métropole ? Nous Vous Lille vous dit tout sur les différents opérateurs chargés de l'approvisionnement.



Golfeurs et cavaliers sur le même terrain

Les uns et les autres vont devenir voisins sur une vaste étendue aménagée grâce à la solidarité intercommunale.



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Nous Vous Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

Enfants drôles sérieusement

« Arrête de faire le clown » grondent parfois les parents. A la maison de quartier Massenet, c'est le contraire qui leur est demandé. Rencontre avec des enfants qui ont choisi de s'initier à l'art clownesque.



Clin'oeil

Impôts

Le mercredi 2 décembre, de 9 h à 12 h, des agents des services fiscaux tiendront des permanences dans chacune des mairies de quartier, ainsi qu'en mairie d'Hellemmes. Ils pourront vous renseigner sur votre feuille d'imposition en matière de taxe d'habitation. Pour faciliter les démarches, il est conseillé de se munir de son avis d'imposition.

Fromages

Philippe Olivier, artisan-affineur, est un amoureux des fromages. Né en Normandie, « meilleur fromager 1996 », il a trouvé chez nous sa terre de prédilection. Il vient de publier un livre de 192 pages, avec plus de 200 photos, illustrations et cartes, vantant une quarantaine de fromages des pays du Nord, tous à base de lait cru, mais aussi les bières et les produits de qualité d'ici (éditions Taillandier, 245 F).

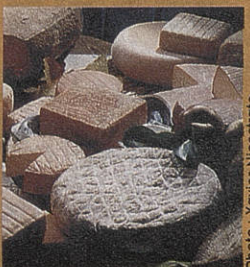


Photo: Xavier Nicastro

Coiffure

Michel Dervyn organise le 22 novembre, un grand concours de coiffure, à Lille Grand Palais. Sur le thème de l'Euro, plusieurs centaines de coiffeurs seront mis en compétition. Sous l'œil très attentif d'un jury de professionnels.

Junelage

L'association Cologne-Lille-Erfurt organise un voyage, du 19 au 21 décembre, à Erfurt, à l'occasion du marché de Noël. S'inscrire au 219 bis boulevard de la Liberté.

A lire

Louise de Bettignies, résistante lilloise (1880-1918) que nous évoquons dans notre numéro de septembre, est le sujet d'un livre très érudit publié par René Deruyk et publié par les éditions de La Voix du Nord (248 pages, 120 F), à l'occasion du 80^e anniversaire de l'Armistice.

LOUISE DE BETTIGNIES (1880-1918)



RENÉ DERUYK

G.L.F.

Rire

Le fou du peuple

Né à Lille, le jour de sa naissance (sic), Romain Robi se définit « comme le fou d'entre les sages, le sage d'entre les fous », parce que ce n'est pas sérieux d'être toujours sérieux, parce qu'on ne peut vivre sans le rire, et tout simplement parce qu'il se fait plaisir à faire rire.

« Les spectacles d'humour devraient être prescrits par les médecins et remboursés par la sécurité sociale ». Le ton est donné et résume l'état d'esprit de ce comique. Ses vingt ans de conférencier lui ont apporté la répartie nécessaire à toute situation. « J'ai vingt ans de formation théâtrale, le one-man-show est la soupape qui me permet de faire passer des choses dans le rire qui ne passeraient pas forcément en conférence. »

Ch'timi en vacances à Malo-les-Bains, poésie, séjours à l'hôpital, grammaire française, tout est tourné en dérision. Car on peut rire de tout, pourvu que ce soit drôle. La vie est drôle alors rions-en. Jamais agressif, il est souvent le premier à se ridiculiser. Chaque spectateur se reconnaît ou reconnaît un voisin, un ami, un parent dans ces tranches de vie peintes avec humour. Mieux, il improvise à partir des réactions du public qui est pris par et dans le spectacle. Un mot d'ordre pour lui : que chacun laisse ses



problèmes à l'entrée, faire participer le public, le faire rire et non sourire. Un remède contre la dépression ?

OLIVIER VER ECKE

• Les 20-21-22/11 et 10-11-12/12
péniche Antipode - pont de la citadelle
Tél.: 03-21-66-19-96

Plus grand du monde

Un besoin de prendre l'air

La passion conduit souvent ceux qui en sont animés à entreprendre des choses hors du commun. C'est le cas de Véronique Flipo et de son époux, Phil. Ce dernier, chirurgien mais aussi pilote d'avion, a craqué pour un Antonov 2. Cet engin de 18 m d'envergure et 12 m de long peut décoller et atterrir sur moins de 300 m et sur les terrains les plus difficiles. Il l'a acquis et ramené sur l'aéroport de Lille-Lesquin en avril 97. Devant l'appareil, Véronique, elle aussi « amoureuse d'aéronautique depuis presque toujours » a rapidement eu une idée. « Pour moi, l'avion est associé au voyage, à l'aventure » précise-t-elle, alors pourquoi ne pas utiliser ce biplan monomoteur, le plus grand du monde, pour transporter des médicaments et du matériel scolaire sur le continent africain ? Le projet a pris forme et le voilà programmé pour trois semaines en mai ou juin 99.

« Cette aventure ne se veut pas humanitaire, il existe des organisations pour ça qui font très bien leur travail » explique Véronique, « c'est une aventure humaine que souhaitent mener des amis passionnés par l'aéronautique et l'Afrique noire ». En plus d'elle-même et de Phil seront aussi du voyage un pilote professionnel et instructeur, un chirurgien et pilote, et un photographe. En plus de déposer du matériel au Sénégal et au Mali, ils ont l'intention de se promener dans les villages à la rencontre des gens et également profiter des compétences professionnelles de deux d'entre eux pour prodiguer quelques soins médicaux. Agée de 34 ans, Véronique, responsable commerciale dans une compagnie de transport public... aérien, bien sûr, ne manque pas d'envies pour prendre l'air, au sens propre comme au figuré. Se retrouver dans cet élément où elle se sent si bien et rejoindre des destinations lointaines. Et pourquoi pas, un jour, emmener l'Antonov 2 en Inde ? Et pourquoi pas aussi tenter le brevet d'hélicoptère ? En attendant, elle continue de préparer le projet en cours (organisation, recherche de sponsors...) et de passer son brevet de pilote. A passionnée, rien d'impossible... »

VALÉRIE PFAHL

Véronique vous présente l'Antonov 2, le plus grand biplan monomoteur du monde, peint en bleu.



Philippe Beete/Wille de Lille

Rencontre

PROFESSION : détective privéE

Détective privé, pas banal pour une femme. Les rôles sont pour une fois inversés et c'est au tour d'Anneliese Cornette d'être questionnée. Partie de rien il y a 11 ans, Anneliese Cornette a monté sa propre agence de détectives. Elle est aujourd'hui pdg de cinq succursales dont une à Lille. Avec une formation de traductrice en anglais commercial, cette fille de père commissaire de police et de mère professeur s'est orientée vers ce métier un peu par curiosité et surtout pour rester indépendante. Célibataire, sans enfant, Anneliese fait partie des rares femmes dans ce milieu d'hommes à s'être forgée une réputation. Pas facile, en effet, voire impossible d'avoir une vie de famille ou de changer les couches de bébé entre deux filatures. Il faut être disponible à tous moments de jour comme de nuit. « Etre une femme peut être un handicap au premier abord. Le client qui fait appel au cabinet Cornette ne s'attend pas à voir arriver un petit bout de femme blonde. Mais dans la rue c'est un atout, parce que « le suivi » ne s'attend pas à l'être par moi » remarque-t-elle. Rien à voir en effet avec le cliché usé du détective alcoolé au chapeau mou et pardessus



Daniel Ropach/Wille de Lille

râpé ou celui du play-boy en Ferrari. La qualité essentielle pour être un bon privé, après la disponibilité, c'est la patience. « En planque, pendant des heures, il ne se passe rien et tout d'un coup la situation bouge et il faut être prêt » explique-t-elle. Dangereux parfois : nez cassé, freins coupés, Anneliese a connu les risques du métier. « En général, on se fait autant d'amis que d'ennemis ; il y a le content (le client, si l'affaire est résolue) et le mécontent (d'avoir été démasqué) » remarque-t-elle. Le métier a connu une évolution. Aux affaires privées qui représentaient la majorité des contrats (surtout la prise en flagrant délit d'adultère), les affaires professionnelles ont pris le dessus. « L'agence s'occupe aussi dans le domaine privé de recherche de personnes disparues, d'enquêtes de voisinage. Les affaires professionnelles comme la filature de commerciaux, les vols en entreprise, la surveillance de sociétés concurrentes, la recherche des débiteurs... représentent l'essentiel du travail » continue-t-elle. Ce qui l'amène parfois à endosser la pantofole de « nouvelle recrue » pour infiltrer la société et surveiller « ses collègues indéliçats ». Élémentaire ma chère Anneliese... »

SABINE DUEZ

Art

Céline au pays des merveilles

Faire d'une pierre deux coups : quel vieux refrain (mais faut croire). Mais comment cela se fait-il ? C'est tout simple : joindre l'utile à l'agréable. Un peu byzantin comme propos mais il existe dans le Vieux Lille un magasin du nom d'Artès inauguré depuis quelques jours qui vend des « objets et images des musées monde » - un vrai programme - une jeune fille y travaille depuis l'ouverture, elle s'appelle Céline Champion et vit un bonheur caché, vrai, presque à l'état pur.

Au commencement, des études à l'institut S' Luc (Tournai), suivies d'une licence en art plastique à Lille III, les choses se décoincent, l'occasion rare se présente avec le recrutement comme première vendeuse chez Artès et le tour, en quelque sorte, est joué. S'aliéner la vie : quoi de plus fâcheux quand les temps heureux passent vite ; alors il faut viser juste. Avec tous ces diplômes l'oeuvre se dessine sous ses yeux : entre le droit de gagner sa vie et le plaisir de travailler, entre les arts d'Afrique et de la Méditerranée, le Musée National ou celui de Berlin tout est là à portée de la main. La chance, c'est rarement un hasard. C'est surtout un acte. Céline jeune et belle lilloise en est la parfaite illustration. »

S.-E. MÉZIDI



Philippe Beete/Wille de Lille

• Artès - 54, rue de la Grande Chaussée
Tél. : 03 20 78 06 51

Création

Les taxis supports de publicité

Il y a quelques semaines, on a pu remarquer des taxis avec de la publicité sur la portière un nouveau support d'affichage original était né. Créée à Lille depuis peu, la société Publi Taxi a développé en lien avec les taxis de Lille ce nouveau concept. Ce sont 250 taxis qui sont partenaires dans la région dont 50 sur Lille. Ce qui permet lors d'une campagne une couverture ciblée régionale ou sur les grandes villes uniquement. Les bandeaux sont réalisés sur des adhésifs permettant créativité et précision.

• PubliTaxis : 58, boulevard Jean-Baptiste Lebas - tel : 03.20.86.07.80. fax : 03.20.88.26.09.

Eveil

Appel à talents

L'Association « Eveil » a ouvert ses portes depuis quelques mois seulement et s'est donnée pour vocation de réunir des personnes ayant des compétences dans différents domaines. Si vous avez des talents dans la peinture, sculpture, guitare, chant, solfège, pour éveiller la sensibilité des petits et des grands, ou si vous souhaitez aider les autres à remplir leurs démarches administratives, ou leur faire la lecture... vous êtes bienvenus à « Eveil ». Des stages artistiques, des sorties (expositions, pièces de théâtre, concerts) sont égale-

ment organisés. Les cours (guitare, chant, solfège, sculpture) sont donnés à domicile ou au siège de l'association ; l'aide administrative et l'atelier lecture sont donnés à domicile ou en maison de retraite.

• Pour tous renseignements, contacter l'Association Eveil, résidence « Clos des Archets », 280, rue Pierre Legrand apt 15 - 59800 Lille. Responsable : Ludovic Meens. Téléphone : 03.20.04.60.96. Portable : 06.08.06.18.35.

Grand Air

Randonneurs

Grand Air, association affiliée à la Fédération Française de Randonnée Pédestre, organise chaque dimanche et jour férié une randonnée d'une demi à une journée. Les participants, de 5 à un peu plus de 20, parcourent de 10 à 25 km. La qualité sportive indispensable pour y prendre part: l'endurance. C'est pour cette raison que l'association n'accueille pas les enfants. De nombreuses sorties sont prévues avec difficultés, parcours, et rythmes différents. Pour connaître le programme automne-hiver, il suffit de s'adresser au siège de l'association: Grand Air - Maison de Quartier Godeleine Petit, 24, rue des Archives à Lille (réunion jeudi 3 décembre à 19 h 30).

• Renseignements au 03.20.09.90.42 (soir), 03.20.54.14.50, 03.20.55.71.09 (soir).

Edito

Depuis l'ouverture de Lille Grand Palais, en 1994, Lille s'est progressivement affirmée comme ville de tourisme et de congrès. Elle est aujourd'hui en train de s'imposer également comme ville de colloques et de manifestations internationales.

J'en veux pour preuve la tenue, en ce mois de novembre, de deux manifestations ambitieuses : les 13 et 14 novembre, Robert Baudier avait choisi Lille pour le colloque « Droits Sociaux et Pauvreté », qu'il organisait dans le cadre du 50^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Sait-on qu'un milliard et demi d'humains vivent avec moins de cinq francs par jour ?

J'ai eu l'occasion de le rappeler, et de souligner les combats que le Nord-Pas de Calais a engagé depuis des décennies contre la pauvreté et le chômage, et l'innovation dont elle fait preuve aujourd'hui dans le domaine de l'économie solidaire. Nous sommes en effet au cœur d'une euro-région pilote, qui emploie déjà 3 000 salariés dans près de 150 structures, entreprises ou associations, et réalise un chiffre d'affaires supérieur à 400 millions de francs.

Le 21 novembre, j'accueillerai, à nouveau à Lille Grand Palais, les organisateurs et participants, de haut niveau (notamment les professeurs Changeux, Beaulieu et Pompidou), d'un colloque consacré à la santé, la médecine et la recherche au XXI^{ème} siècle, dont la Mission Interministérielle pour l'An 2000 et la Fondation pour la Recherche Médicale sont les initiateurs, avec la Ville de Lille.

Ce sera également pour les acteurs locaux une occasion exceptionnelle de valoriser nos atouts, qui sont réels, mais aussi d'évoquer les retards sanitaires encore à combler dans le Nord-Pas de Calais. Nous vivons effectivement une situation paradoxale, en ayant par exemple la plus grande maternité d'Europe, Jeanne-de-Flandre, dans une région qui détient le sinistre record mondial de cancers de la gorge dus au tabac.

En recevant ainsi de plus en plus régulièrement des réunions de cette envergure, Lille renforce non seulement sa notoriété, mais également sa capacité à participer, et même à contribuer, aux grands débats de la fin de ce siècle.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Culture

L'agenda des manifestations 98/99

Les huit structures culturelles de la métropole Lille-Roubaix-Tourcoing-Villeneuve d'Ascq (l'Atelier Lyrique de Tourcoing, le Ballet du Nord, le Fresnoy, le Musée d'Art Moderne, l'Opéra de Lille, l'Orchestre National de Lille, le Palais des Beaux-Arts et le Théâtre du Nord) viennent d'éditer pour la cinquième fois une brochure qui réunit une sélection des grands événements de la saison 1998 / 1999.

• AIDES Nord-Pas-de-Calais : 209, boulevard de la Liberté tel : 03.28.52.05.10.

• Plaque saison culturelle 98/99 : Théâtre du Nord, 4, place du Général de Gaulle - B.P. 302 59026 Lille Cedex

Patrimoine

Sauvegarde de la Villa Cavrois

L'Association de Sauvegarde de la Villa Cavrois édite des cartes postales afin de sensibiliser les personnalités politiques afin que des mesures soient rapidement prises pour enrayer le processus de dégradation de la Villa Moderne de Mallet-Stevens à Croix. Pour cela, les personnes souhaitant participer à cette opération peuvent envoyer leurs coordonnées accompagnées de 3,50 F en timbres (correspondant aux frais d'envoi).

• Association de sauvegarde de la Villa Cavrois, 68, rue Jules Guesde - 591170 Croix.

Solidarité

« Contre le Sida, 1 franc n'est jamais symbolique ! »

Dès le mardi 1^{er} jusqu'au 15 décembre inclus, à chaque achat dans un commerce, les commerçants partenaires de cette opération verseront 1 F par produit vendu. Les dons collectés serviront à financer toutes les activités d'AIDES Nord-Pas-de-Calais. En l'occurrence, l'accueil des personnes touchées et leurs proches, la prévention et

l'information, l'aide et le soutien aux personnes séropositives, les permanences hospitalières et juridiques... En 1997, cette opération a mobilisé 2000 commerçants partout en France.



Concilier passé et modernité

Une vieille maison au charme intact mais trop vétuste va bientôt redevenir un lieu de rencontres important pour l'animation du Centre mais aussi de Wazemmes.

La façade joliment ornée et portant l'inscription « gymnase » ne fait pas plus de 4 mètres de large. Située au 7 place Sébastopol, elle passe presque inaperçue. Mis à part ceux qui l'ont fréquentée, personne ne se doute qu'une fois passée l'entrée, au bout d'une rue intérieure d'environ 30 mètres, une salle s'étend sur quelque 1300 m² et peut accueillir 800 personnes. Cette « maison des amicales » est un site exceptionnel en plein centre ville, commente Vincent Circo, ar-

chitecte et également les traces de son vécu, ajoute Vincent Circo. Au rez-de-chaussée, la salle de 500 m² va conserver sa structure métallique aux détails ciselés et sculptés et ses poteaux en fonte, ainsi que ses deux escaliers monumentaux en bois, tout cela étant bien sûr consolidé et remis en état. Un ascenseur équipera également les lieux. A l'étage, les 300 m² de la mezzanine vont être décroissés, libérés de tout encombrement pour en faire un espace unique et vaste qui aura une vue plongeante sur le rez-de-chaussée. La verrière, seule source de lu-



La « maison des amicales », un site exceptionnel bientôt rénové.

chitecte à la direction des constructions et équipements publics de la municipalité, chargé de concevoir le projet de réhabilitation ; si cette salle avait été rasée, le terrain aurait été perdu car il n'aurait pas été possible de construire un même volume en coeur d'îlot. Mais décision a été prise de la garder et de la rénover. Cette salle historique a compté dans la vie lilloise sur le plan social et associatif, a rappelé Véronique Davidt, adjointe au maire déléguée au Patrimoine, en présentant le projet aux conseils de quartier du Centre et de Wazemmes. Elle s'est opposée à la vente de cet équipement notamment en raison de sa situation privilégiée, en centre ville, à proximité du métro et de parkings.

Gros efforts sur l'acoustique et l'éclairage

Construite au début de ce siècle, la « maison des amicales » a accueilli de nombreuses réunions et réceptions diverses et a aussi servi, en son temps, de salle de gymnastique. Une fois remise aux normes de sécurité, modernisée et embellie, elle sera destinée à recevoir des conférences, des cocktails, des débats, des expositions, bref des manifestations publiques variées. Ce bâtiment a le charme des années 30, caractérisé par sa structure mé-

dière extérieure, fera aussi l'objet de travaux afin de retrouver toute sa valeur. Les locaux annexes (sanitaires, offices, réserves) ainsi que le chauffage et l'électricité seront entièrement remis à neuf. L'éclairage a été particulièrement étudié pour rendre l'endroit agréable ; des spots au design contemporain, intégrés dans le plafond, vont permettre de graduer la lumière, de tamisée à directe. Les murs seront habillés de cloisons en medium, bois perforé et résistant, sur le bas, et d'ossatures métalliques décoratives sur le haut ; les plafonds seront cintrés pour marquer le niveau de la mezzanine et mettre l'accent sur la beauté des poteaux ; le sol arborera de nouvelles matières et teinte, et les couleurs seront chaudes pour que les utilisateurs s'y sentent bien. Enfin, de gros efforts ont été faits sur le plan acoustique pour éviter les nuisances aux riverains. Un spécialiste a travaillé sur le projet afin de donner une isolation totale à cette salle enclavée, en utilisant, par exemple, de la laine minérale qui absorbe tous les sons. Les travaux devraient démarrer dans le courant du premier trimestre 99 et durer six mois. Ce projet esthétique gardant le cachet d'un bâtiment qui a marqué son époque va transformer cette « maison des amicales » en salle polyvalente, moderne et fonctionnelle, conclut Véronique Davidt.

VALÉRIE PFAHL

Apprendre à lire et à écrire à 18, 39 ou 62 ans

Nous vivons dans une société de l'image où l'écrit reste pourtant prépondérant. Trouver un emploi, louer un appartement, ouvrir un compte en banque, regarder le carnet de notes de son bambin, s'orienter dans la rue à l'aide des panneaux et bien d'autres activités de la vie quotidienne demandent de savoir lire et écrire. Souvent, les personnes concernées par l'analphabétisme ou l'illettrisme préfèrent cacher leurs difficultés. Or, apprendre à lire et à écrire, quel que soit l'âge, n'est pas mission impossible.

Quelque trois millions. Difficile à chiffrer exactement mais c'est environ le nombre de personnes de plus de 18 ans, en France métropolitaine, qui éprouvent de graves problèmes pour parler, lire, écrire ou comprendre la langue du pays dans lequel elles vivent. Certaines sont analphabètes c'est-à-dire qu'elles ne savent pas lire et écrire généralement parce qu'elles ne l'ont pas appris. D'autres sont illettrées c'est-à-dire qu'elles ont appris mais qu'elles en ont perdu la pratique. Plutôt que d'utiliser ces termes qui lui paraissent trop réducteurs, Jean-Paul Delbeck, directeur de Créafi, préfère parler de personnes qui ont des difficultés d'écriture et de lecture. Afin de tenter d'y remédier, cet organisme de formation propose des ateliers, de grammaire ou de maths, mais aussi de disciplines qui font appel à la créativité. Comme l'art, la typographie ou encore l'écriture, atelier au cours duquel des personnes qui ne se sont jamais servies d'un bouquin apprennent à créer leur propre livre. Le projet de formation est élaboré en fonction des bases et des besoins de chacun.

Lever les obstacles

C'est le cas également au Centre « ressources emploi formation » au sein de l'Illep (institut lillois d'éducation permanente). Il s'adresse aux personnes à faible niveau de qualification.

L'apprentissage, qui peut être abordé à la fois de façon individuelle et collective, s'appuie sur l'observation, la concentration, l'écoute, le raisonnement logique, précise Rachid Lamri, formateur au CREJ; il ne se fait pas de manière scolaire, méthode déjà utilisée et qui n'a pas porté ses fruits, ajoute-t-il, prenant l'exemple d'un jeune homme très doué en mathématiques mais qui coince sur l'écriture et la lecture de mots simples; il faut s'y prendre autrement pour lever les obstacles. Parmi les différentes actions proposées sur Lille, notons également celle de « La C.L.E, compter-lire-écrire ». Cette association est née d'un besoin qui n'a cessé de croître, déclare Ancilla Lidoine, sa responsable; elle a commencé à suivre huit personnes en 1984 et a enregistré, l'année dernière, plus de 400 demandes! Une cinquantaine a dû être inscrite sur une liste d'attente, aussi disponibles que puissent être les bénévoles -d'ailleurs toujours les bienvenus- qui assurent les séances individuelles et régulières.

Les enfants aident les parents

Plusieurs centres sociaux et maisons de quartier (Faubourg-de-Béthune, Fives, Lille-Sud, Moulins, Vieux-Lille et Wazemmes) dispensent des cours d'alphabétisation. A la maison de quartier de Wazemmes, une personne témoigne: « avant je ne savais pas lire, ni les prix, ni le nom des rues. Aux gens qui me parlaient, je répondais « oui, oui » sans comprendre... » A Lille-Sud au centre social de l'Arbrisseau, quatre séances accueillent celles et ceux qui n'ont pas été scolarisés en France ni, pour une majorité d'entre eux, dans leur pays d'origine, ce qui ne facilite pas la tâche. Mais les progrès se font sentir progressivement. A condition d'être motivé, tout est possible, comme pour ce monsieur de 64 ans et cette dame de 62 ans qui ont choisi de s'y mettre. « Nous commençons par apprendre l'alphabet », précise Séverine Lepretre, responsable des cours, « puis nous travaillons surtout sur des thèmes liés à la vie quotidienne. Et le soir, ce sont les enfants qui aident papa et maman à faire leurs exercices et ça fonctionne bien... »

VALÉRIE PFAHL

• Créafi, 125 rue du Marché, 03.20.13.97.98 / La Clé, 28 rue Deconynck, 03.20.54.06.87 / Cref, 62 rue Buffon, 03.20.58.19.58.

A votre service

Ils écrivent pour vous

Une réponse un peu « prise de tête » à donner à une administration? Une lettre de motivation à rédiger pour un éventuel employeur? Une missive d'amour à inventer pour celui ou celle qui vous fait battre le coeur? Et des difficultés pour l'écrire? N'hésitez pas à vous adresser à un écrivain public. Il en existe plusieurs sur Lille qui mettent au service de ceux qui le souhaitent leur aisance à s'exprimer par écrit en langue française. Silvana D'Anna est de ceux-là. Elle officie à la maison de quartier de Fives. Titulaire d'une maîtrise en linguistique appliquée à l'enseignement du français aux étrangers, elle a l'habitude d'être sollicitée par son entourage pour donner un avis, un conseil sur un courrier important. Aimant écrire, l'idée d'aider ceux qui en ont besoin lui trotte dans la tête pendant plusieurs années. Elle propose en mars dernier ses services à la maison de quartier Massenet et la voilà chaque lundi après-midi à donner la parole aux gens par le biais du stylo. Je cherche à être claire, structurée, simple et efficace, dit-elle, en instaurant la confiance nécessaire à des échanges qui doivent rester confidentiels. 1/3 des demandes concerne des formulaires administratifs à remplir, précise-t-elle, 1/3 est consacré aux lettres de motivation, pour un emploi, obtenir la nationalité française, entrer dans une grande école... et le dernier 1/3 comprend toutes les demandes de réclamation suite à des erreurs.

VALÉRIE PFAHL

- Bois-Blancs: vendredi à partir de 9h, 3/2 rue Coli
- Faubourg-de-Béthune: du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h au 26/1 bd de Metz, mardi de 9h à 11h et vendredi de 14h à 16h au 100/2 bd de Metz, jeudi de 14h à 17h au 80/2 bd de Metz
- Fives: lundi de 14h à 16h, maison de quartier rue Massenet
- Moulins: mardi et vendredi de 9h30 à 11h30 au 62 bd de Belfort
- Vieux-Lille: jeudi de 14h à 16h, maison de quartier rue des Archives

Une autre langue

Stéphane, interlocuteur des sourds et malentendants

Il a été baptisé « garçon » car lorsqu'il étudiait les sciences du langage à la faculté, il était le seul élément masculin parmi 21 filles. Stéphane Quoniam a pour mission d'accueillir, de renseigner, d'accompagner et d'orienter les sourds et malentendants à la mairie de Lille.

Comment assurer ses prothèses auditives, où faire du basket, se procurer une fiche d'état civil, se marier ou divorcer, Stéphane Quoniam, recruté dans le cadre du dispositif « emplois jeunes » depuis le 1^{er} juin 98, aide les sourds et malentendants pour toutes sortes de démarches administratives. La langue des signes n'est pas imposée, l'échange peut aussi se faire par oral et lecture sur les lèvres. Titulaire d'une licence « sciences du langage » spécialité « langue des signes française », ce jeune homme de 25 ans possède, en plus de ces compétences, un esprit très ouvert et le contact facile. Ce qu'il apprécie beaucoup chez les sourds, c'est la quasi absence d'hypocrisie; « quand on communique avec les signes, on peut difficilement mentir et tricher car on ne s'exprime pas seulement avec les mains mais aussi avec le corps et surtout le visage » explique-t-il. Très imagée et imaginative, basée sur des concepts, c'est-à-dire sur la représentation mentale générale et abstraite

d'un objet, la langue des signes a aussi la particularité d'accorder un surnom à chacun. Ainsi, Olivier ou Véronique deviendront « le bavard » ou « la frisée » en fonction d'une caractéristique du physique ou du tempérament de l'individu. Même si son petit nom est « garçon », Stéphane est parfois aussi appelé « grand sourire ». Très à l'aise dans le monde des sourds, il poursuit les échanges en dehors de sa profession; il fait partie, par exemple, de l'association « A.I.D.E.S. » et informe les malentendants sur le sida.

VALÉRIE PFAHL

• Hôtel de Ville, place Roger Salengro, du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30, sans ou avec rendez-vous selon le souhait de chacun. Tel: 03.20.49.56.07. Joignable sur 36.15. Handitel, *Surdi, boîte à lettres « S.A.A.S » ou sur internet, adresse e.mail: stephanequoniam@minitel.net

Stéphane, ici avec Maryline, aide les malentendants dans leurs démarches en mairie.



Daniel Rapach/Ville de Lille

A savoir

Changer de nom

Pas facile d'assurer tous les jours quand on s'appelle Grosbollard, Connard et autres Cassecouille. Certains ont choisi de laisser glisser sarcasmes et moqueries. Pour d'autres, lorsque c'est devenu trop lourd à porter, ou lorsque les enfants deviennent de véritables têtes de Turc à l'école, une solution existe heureusement : changer de nom.

La loi exige un intérêt légitime pour approuver ce changement. Plusieurs situations sont acceptées : le nom doit être jugé « ridicule » ou « déshonorant » (chargé d'une infamie : Landru, Hitler, Mussolini...); le nom peut être francisé lorsqu'il est à consonance étrangère (pour une meilleure intégration dans la société ou lorsqu'il est trop difficile à prononcer); ou lorsqu'il y a volonté d'adopter le nom de ses ancêtres ou un patronyme voué à l'extinction (il doit avoir été porté depuis plus de 90 ans et par au moins 3 générations). Par contre, le changement pour des raisons affectives, sentimentales ou commerciales est refusé. Quelque 2 000 à 3 000 Français font chaque année ce choix au parcours purement administratif. Le nouveau nom choisi peut être un anagramme, avoir une phonétique voisine, être une traduction, une simplification ou tout autre. Seule interdiction: il ne doit pas

être celui d'un personnage illustre. Il faut pour cela constituer un dossier qui tient la route (l'intervention d'un avocat n'est pas utile): d'abord écrire une lettre de motivation expliquant les raisons de ce choix, ensuite fournir de nombreuses pièces administratives. Le délai d'obtention est d'un an, et le coût d'environ 2 000 F comprenant les publications dans le journal officiel et celui d'annonces légales, plus 1 000 F de droit de sceau (l'exonération peut être accordée sur justificatif de ressources).

S.D.

• Où s'adresser : la demande peut être faite auprès du Procureur de la République du tribunal de grande instance de Lille (si le demandeur est Lillois) qui transmettra à la Chancellerie ou au Ministère de la Justice, Direction des Affaires Civiles et du Sceau - 13, place Vendôme 75042 Paris cedex 01. Tél: 03.20.78.33.33 ou 01.44.77.60.60.

6	L 8	M 6	14	L 7	2.
	M 9	M 7		M 8	
	M 10			M 9	
	M 11			M 10	
	M 12			M 11	
	M 13			M 12	
	M 14			M 13	
	M 15			M 14	
	M 16			M 15	
	M 17			M 16	
	M 18			M 17	
	M 19			M 18	
	M 20			M 19	
	M 21			M 20	
	M 22			M 21	
	M 23			M 22	
	M 24			M 23	
	M 25			M 24	
	M 26			M 25	
	M 27			M 26	
	M 28			M 27	
	M 29			M 28	
	M 30			M 29	

Prénoms

Si c'est un garçon ? Et si c'est une fille ?

Sur les 7300 naissances de bébés lillois (depuis le mois de janvier), un hit-parade des prénoms les plus fréquemment donnés a pu être observé.

Aujourd'hui, le choix est libre à condition toutefois que le prénom ne soit ni choquant ni ridicule. Bien choisir un prénom c'est peut-être donner une chance supplémentaire à son enfant. Le choix est vaste, sera-t-il précurseur, conformiste, désuet, classique ou excentrique ? En tous cas chez les Lillois, même les plus excentriques sont restés raisonnables. Ainsi chez les filles : Shainez, Sony, Siriane, Fantine, Myrtille, Nawelle, Ombeline, Maina, Mauve, Précieuse, Bergamote, Ambre et Automne (pourtant née un 18 juin !); et chez les garçons : Bulut, Oan, Titouan, Hélorly et Théophane.

Le hit-parade des prénoms lillois a vu le triomphe de Théo (ou Téou, Théau) pour les garçons, le leader incontestable, suivi de Quentin, Enzo, Louis, Hugo, Robin, Tom, Axel, Martin.

Chez les filles les prénoms en « ine » sont toujours très en vogue, avec Amandine, Valentine, Emeline, Pauline, Céline... Mais aussi Océane, Clémence, Alice, Clothilde, Zélie ou Gaëlle. Les prénoms à consonance US ne sont plus très à la mode, reste cependant quelques préférés, encore largement donnés: Brandon, Dylan, Brenda (tiens, tiens, les retombées de Beverly Hills...), Kevin, Shanon, Wendy ou Madisson. On notera un effet Coupe du Monde avec, dès le mois de juillet, 4 Zinedine, 1 France et quelques Fabien. Durant toute l'année, l'effet Titanic s'est senti avec de très nombreux petits Léo. Il paraît que pour 1999, Victoire va triompher chez les filles ainsi que Chloé. Chez les garçons, on assisterait à la lutte pour la première place entre Thomas, Alexandre et Nicolas à moins que ce ne soit Antoine ou Alexis qui l'emportent. Appoline, Ilona, Enora, Antonin, Aubin et Gabin ne seront pas en reste...

SABINE DUEZ

Vieux-Lille

Sous le charme de la rue Masurel

Voilà une artère du Vieux-Lille où riverains et commerçants ont l'air de se plaire à converser et où les passants prennent le temps de flâner. Au bout de dix ans, la rue Masurel recueille les fruits de ses efforts. Passez donc par là...

Ses grands-parents, les quatre, y sont nés. Son père y a vu le jour, au 12, et sa mère également, au 11. Lui-même est arrivé sur cette terre au numéro 4. Bernard Membré et la rue Masurel, c'est une vieille histoire. Cette artère du Vieux-Lille ayant été ouverte dans les années 1850, sa famille y a donc toujours vécu. « Cette antériorité, cette longévité créent des obligations » affirme-t-il. Après l'avoir quittée à l'âge de 20 ans, il a choisi d'y revenir en 1985. Et s'étonne alors de l'état dans lequel il la retrouve. L'habitat avait besoin d'être rénové et remis aux normes de confort, les façades nécessitaient un ravalement, la voirie était hors d'usage. Avec la volonté de redonner un coup de neuf à « sa » rue et de la sortir de la tristesse et de l'oubli, il décide de créer une association pour faire bouger les choses et se faire entendre. C'est ainsi que prend vie l'association des riverains de la rue Masurel en 1988. A la fin de cette année-là, Pierre Mauroy inaugurerait cette artère que CUDL et municipalité s'étaient employées à améliorer (mise à l'égoût, réfection de la voirie...) pour que chacun puisse y résider, y circuler, y stationner et y flâner dans de meilleures conditions.

De l'art « ni vulgaire, ni élitiste »

Aujourd'hui, l'association vit encore au rythme de la rue et de ses environs et n'hésite pas à « mouiller sa chemise » sur des

dossiers qui lui tiennent à cœur. Comme celui, par exemple, du chantier de la cathédrale de la Treille et du « désordre » de la rue du Cirque qui « casse le commerce

et rebute les visiteurs ». Elle poursuit ses efforts pour valoriser le secteur et depuis 3 ou 4 ans, la rue Masurel gagne en notoriété. Elle attire les commerces d'art « ni vulgaire, ni élitiste » précise Bernard Membré, et également « sans snobisme les autres ». C'est ainsi qu'un luthier voisine avec un coiffeur, une artiste peintre avec une friperie de cuirs et de daims, une librairie avec une manufacture de confectons, installée là depuis de nombreuses années et qui emploie toujours une soixantaine de personnes dans un bâtiment dont l'architecture est d'époque. Et il y a les « petits nouveaux » qui arrivent. Geneviève Godard, présente rue des Bouchers pendant 17 ans, a choisi la rue Masurel il y a deux mois. « Elle m'a plu tout de suite », précise-t-elle, « elle est hors des sentiers battus et elle a beaucoup de charme, une unité et une sobriété architecturales auxquelles je suis sensible. Avant d'acquiescer cette galerie d'art, j'ai observé pendant des heures le comportement des gens, ils prennent le temps de regarder les vitrines ». Même attrait, même sensation pour Guy Allouche qui a établi son magasin d'antiquités rue Masurel en septembre dernier. « J'ai eu un coup de cœur pour la rue et la maison » raconte-t-il, « elle a un côté très village, elle n'est pas inondée de grosses enseignes, elle inspire la balade et les rapports avec les riverains et les autres commerçants sont vraiment conviviaux ». « L'accueil y a été fort chaleureux » confirme Geneviève, « ainsi, le jour de l'inauguration de la galerie, j'ai été couverte de fleurs comme je l'avais rarement été, c'est ça aussi l'histoire de la rue... »

VALÉRIE PFAHL



La rue Masurel attire les artistes et les passants prennent le temps d'y flâner.

Voulez-vous danser la salsa ?

Salsa, mot d'origine espagnole, signifie « sauce ». Et quand on connaît le rythme marqué, entraînant, sensuel, endiablé de cette musique afro-cubaine, on a envie d'associer à « sauce » le mot « piquante » ! Que vous ayez déjà de bonnes bases, que vous vous débrouilliez ou que vous soyez débutant, « Sabor latino » vous propose des cours de salsa pour épater vos copains en soirée ou simplement vous faire plaisir. Ardelis, professeur de danse cu-

baine, vous donne rendez-vous le vendredi de 20 h 30 à 22 h pour les débutants, le mardi de 20 h 15 à 21 h 45 pour les moyens et le jeudi de 19 h 45 à 21 h 15 pour les avancés, à la maison de quartier Godeleine Petit, halle aux sucres, rue des Archives.

• Renseignements sur les inscriptions et tarifs au 03.20.40.25.71.

Site internet : <http://www.salsaweb.com/cityguides/lille.htm>

Beaux Arts

Goya, public et privé

Le musée des Beaux-Arts de Lille propose, dès le 12 décembre, une manifestation d'envergure internationale, consacrée à Goya. Entretien avec le conservateur qui nous explique comment s'organise une telle exposition.



« L'automne », Sterling et Francine Clark, Art Institute Williamstown, USA

« Don Manuel Osorio Manrique de Zunega », collection Jules Bache, M.E.T. New-York.

Arnould Brejon de Lavergnée

Daniel Rapach/Ville de Lille

« Préparer l'exposition Goya a été un travail de longue haleine. Un an et demi de négociations », explique Arnould Brejon de Lavergnée, conservateur général du musée des Beaux-Arts de Lille, à l'initiative de cette exposition, coproduite avec le Philadelphia Museum of Art. « J'ai pris mon bâton de pèlerin. J'ai effectué six voyages en Espagne pour négocier les tableaux, un par un. Deux tableaux viennent de Valladolid, ville jumelée avec Lille. Pierre Mauroy a rencontré le Roi d'Espagne, Jackie Buffin s'est rendue au musée du Prado. L'aide de Madame Mena, conservateur du Prado a été décisive pour la réalisation de cette exposition. L'ambassadeur de France à Madrid, M. Leclercq,

s'est lui aussi beaucoup investi. J'ai rencontré tous les prêteurs et le 11 novembre, je négociais encore un dernier prêt », raconte Arnould Brejon de Lavergnée. « La mairie m'a donné carte blanche. Je suis un conservateur gâté ; on m'a fait confiance ; j'ai eu un bon budget. Etant donné l'extraordinaire regain d'intérêt suscité par Goya ces dernières années, illustré par plusieurs expositions importantes sur le plan international, la pression exercée sur les collectionneurs privés ainsi que sur les musées ayant la chance de posséder des œuvres de l'artiste, a atteint aujourd'hui des proportions extrêmes. C'est pourquoi, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux dont la générosité a été une

fois de plus sollicitée, et qui ont accepté de contribuer à cette exposition par le prêt de leurs tableaux ». Le conservateur du musée regrette cependant de n'avoir pu obtenir quatre tableaux issus de collections particulières, deux à Paris et deux à Londres, mais dans l'ensemble il est plutôt satisfait : « J'ai eu des réponses sublimes ! » s'exclame-t-il. La soixantaine de tableaux réunis dans cette exposition « Goya, un regard libre », même s'ils appartiennent à des genres différents, sont pétris d'ironie, de violence parfois et nous donnent l'image d'un artiste qui a atteint l'universel. « Goya est le seul à être aussi à l'aise dans la nature morte, le portrait ou la peinture religieuse.

Chaque tableau accroché mérite sa place. Je voudrais que le public ait un contact personnel, silencieux et privilégié avec l'œuvre d'art », dit Arnould Brejon de Lavergnée. A partir des deux chefs-d'œuvre conservés à Lille - « Les Jeunes » et « Les Vieilles », cette exposition met en valeur le génie multiple d'un artiste visionnaire. On attend environ 150.000 visiteurs et la métropole lilloise se mettra à l'heure espagnole : concerts, conférences, films, animations pédagogiques, danse et poésie seront organisés autour de cette exposition.

GUY LE FLÉCHER

« Goya, un regard libre », du 12 décembre au 14 mars, musée des Beaux-Arts de Lille, 46 F.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



• **Monica Harper**, en provenance du consulat britannique au Luxembourg, succède à Gordon Williams qui, pendant plus de trois ans, a été le consul général de Grande-Bretagne à Lille.

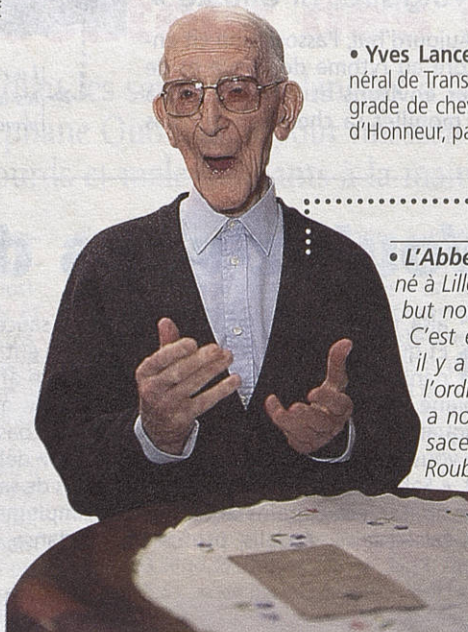
Philippe Beele/Ville de Lille

• **Patrick Goldstein**, 44 ans, chef de service du SAMU du Nord depuis 1996, a été nommé Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, par **Martine Aubry**, ministre de l'Emploi et de la Solidarité. **Pierre Mauroy** lui a remis sa décoration, le 16 novembre. Né à Paris, le **docteur Goldstein** a fait ses études à Lille. Il est anesthésiste-réanimateur des hôpitaux depuis 1981.



• **Geert Muylle**, né à Courtrai il y a 36 ans, est le nouveau consul général de Belgique à Lille. Il représente le royaume dans le Nord-Pas-de-Calais, la Somme, la Marne et les Ardennes, où résident 25.000 Belges. Précédemment, il a été en poste en Pologne, en ex-Yougoslavie et à Genève.

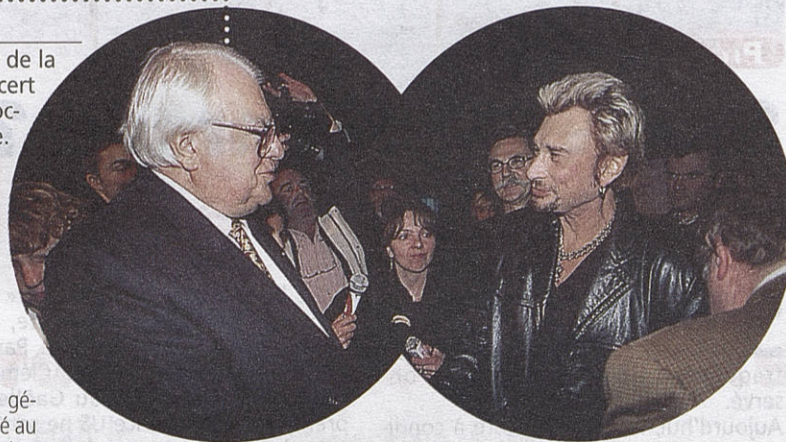
Philippe Beele/Ville de Lille



• **Yves Lancelot**, directeur général de Transpole a été élevé au grade de chevalier de la Légion d'Honneur, par **Martine Aubry**.

• **L'Abbé Antoine Jombart**, né à Lille en 1898, a fêté début novembre ses 100 ans. C'est en 1924, c'est-à-dire il y a 74 ans, qu'il a reçu l'ordination sacerdotale. Il a notamment exercé son sacerdoce à Tourcoing, Roubaix, Sainghin-en-Mélantois et Loos. Ancien professeur de la Catho, il est actuellement le prêtre le plus âgé du diocèse de Lille.

Daniel Rapach/Ville de Lille



• **Johnny Hallyday** a reçu la médaille d'or de la ville de Lille, quelques heures avant son concert au Zénith, devant 7000 spectateurs, le 29 octobre. C'est **Pierre Mauroy** qui la lui a remise.

• **Henri Peltier**, 61 ans, directeur depuis 15 ans de l'association Martine-Bernard, centre d'hébergement et de réinsertion sociale, s'est vu remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. De même que **Pierre Louis**, président de l'université des sciences et technologies (de 1992 à 1997) et actuel directeur de l'institut universitaire de formation des maîtres.



• **Annie Scottetz-de-Wambrechies**, conservateur du patrimoine au Palais des Beaux-Arts a reçu la médaille de mérite, remise par **Pierre Mauroy**. Entrée au musée en 1977, elle a récemment réalisé l'exposition sur les Watteau de Lille. Elle prépare actuellement une expo consacrée à Carolus Durand et un livre sur Léopold Boilly.

Forum

Quelle santé pour demain ?

Deux ans avant les festivités de l'an 2000, un tour de France des grandes questions de société est organisé à la veille du troisième millénaire. Lille a été choisie, tout comme 14 autres villes, pour accueillir un des forums de réflexion au thème à chaque fois différent. A Lille, il s'agira de santé puisque la ville réunit plusieurs pôles de recherche médicale ainsi que des chercheurs renommés. A l'heure où les démographes évaluent à 8 milliards la population humaine dans 10 ans, la santé, et avec elle, la recherche biomédicale, est l'un des enjeux majeurs de notre fin de siècle. Le samedi 21 novembre prochain se tiendra à Lille Grand Palais un forum dont le thème sera « Quelle santé pour demain ? » qui se déroulera toute la journée et abordera différents thèmes en présence de professeurs, biologistes, chirurgien plasticien, philosophe, économiste... Organisé en partenariat avec la Fondation pour la Recherche Médicale, la Mission Interministérielle pour la célébration de l'an 2000 et la ville de Lille, le programme particulièrement dense sera composé de 4 tables rondes d'1 h 30 chacune, animées par les chercheurs concernés. Il ne s'agira pas d'un colloque entre scientifiques parlant un langage incompréhensible de la plupart, mais d'un forum d'échanges où le public, largement attendu, sera invité à poser des questions, à débattre et réagir.

Au programme :
ouverture du forum à 9 h 30.

• 10 h : « Génétique et médecine de prévision: quels enjeux de société ? » : la recherche médicale va donner les moyens de prévenir très tôt les risques de voir

apparaître les maladies (dès l'enfance). Cette détection précoce donne-t-elle le droit d'annoncer à une personne, 30 ans auparavant, une maladie grave ?

• 11 h 30 : « Jusqu'où peut-on tolérer la douleur ? » : cette table ronde se composera de 3 sujets d'actualité: le traitement de la douleur, les soins de fin de vie, l'euthanasie ou le suicide médicalement assisté.



• 14 h 30 : « Maladies infectieuses : existe-t-il une solidarité Nord/Sud ? » : Ce thème de société mettra en évidence les disparités dans les domaines de la médecine et de la recherche entre les pays développés et ceux du tiers monde. On parlera aussi de la recherche qui peut se révéler très efficace mais en même temps la victoire face à une maladie n'est jamais définitive. Pour

exemple, la tuberculose redémarre dans de nombreux pays ; certaines maladies développent des résistances aux antibiotiques...

• 16 h : « Prévenir le vieillissement » : un endocrinologue, un chirurgien plasticien répondront aux questions sur la longévité, la chirurgie plastique...

• Forum « Quelle santé pour demain ? »
Lille Grand Palais, samedi 21 novembre de 9 h 30 à 18 h.
Ouvert au public. Entrée gratuite.

Moulins Wazemmes

L'habitat ne doit pas être négligé

Afin de donner un bon « coup de pouce » qui améliore le cadre et les conditions de vie dans certains secteurs de Moulins et de Wazemmes, une O.P.A.H. a été menée pendant trois ans et demi. A quoi ça sert et quel en est le bilan aujourd'hui ?

Des habitations inconfortables, qui se dégradent, d'autres inoccupées, une concentration de courées, des petits appartements aux loyers surélevés, des logements familiaux trop rares, un nombre croissant de personnes en difficulté mal logées, l'exclusion de familles en situation de précarité... Moulins (centre ancien) et Wazemmes (frange sud) ne sont pas à l'abri de ces problèmes vécus par de nombreux secteurs urbains. Plusieurs opérations de constructions neuves de logements sociaux et de résidences privées et différentes opérations de restauration ont eu lieu dans ces deux quartiers, auxquelles s'est ajoutée une opération programmée d'amélioration de l'habitat, lancée le 1^{er} juillet 1994 et terminée le 31 décembre 97. Une O.P.A.H. est une procédure exceptionnelle qui implique différents partenaires : Ville de Lille, Communauté Urbaine, Etat, Région et Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. Elle mobilise d'importants moyens financiers à l'intention des propriétaires qui souhaitent réhabiliter leur patrimoine, et notamment de ceux qui créent des logements locatifs sociaux. Le bilan de ces opérations vient d'être présenté. L'objectif était d'inciter à la réhabilitation de 781 logements, soit 50 % de 1562 logements inconfortables.

ATTENTION à la dérive des studios !

Résultat : 1027, 514 à Wazemmes et 513 à Moulins, ont été remis en état, soit 31 % de plus que prévu. 265 façades ont également été ravalées, 376 logements inoccupés sont aujourd'hui habités, 24 courées ont été requalifiées, 125 nouveaux logements ont été créés. Au total, près de 60 millions de francs ont été engagés pour ces travaux. Tracts distribués dans les boîtes à lettres et permanences d'informations tenues en mairie de quartier, rencontres avec les propriétaires et aide pour entreprendre les démarches afin d'obtenir les subventions (différentes aides financières en fonction des revenus et du type d'occupation), une équipe a été mobilisée pour encourager les personnes concernées à profiter de ces O.P.A.H.. Plusieurs intentions étaient recher-

chées : résorber l'habitat insalubre, lutter contre la vacance, requalifier les courées, convaincre les propriétaires de créer des logements locatifs sociaux. Car nombreux sont ceux



La rue du Docteur Yersin a été une « bonne » rue puisque 18 des 44 façades y ont été ravalées.

qui préfèrent diviser et augmenter de manière exorbitante le prix au m². « Ces dernières années, Moulins a connu une dérive terrible de l'aménagement de grands logements en studios pour les étudiants », confirme Caroline Charles, présidente du conseil de quartier, « il est de plus en plus difficile de loger des familles ». Malgré cela et même si l'O.P.A.H. ne peut résoudre tous les problèmes d'un coup de baguette magique, le bilan est positif et devrait entraîner la dynamique de réhabilitation à se poursuivre dans les années à venir. La situation géographique privilégiée de Wazemmes, l'implantation de la faculté de droit à Moulins rendent ces deux quartiers plus attractifs. « Cette évolution entraîne cependant une hausse de l'immobilier et incite à la location de petits logements » remarque l'équipe chargée des O.P.A.H.. « Ce phénomène irréversible est compensé par la création de logements sociaux dans le parc privé ancien et surtout par la construction de collectifs sociaux par les organismes institutionnels. Afin que les populations fragiles ne soient pas exclues de l'évolution de leur quartier, il semble utile de renforcer cette vocation sociale »...

VALÉRIE PFAHL

Utilité publique

Une Fondation toute en actions

Les 28 et 29 novembre prochain aura lieu la 6^{ème} vente « Objets du Monde », organisée par la Fondation de Lille.

Présidée par Pierre Mauroy, entouré de 11 administrateurs, la Fondation de Lille a été reconnue d'utilité publique par un décret en conseil d'Etat du 8 août 1997. Elle succède à une association qui la préfigurait, depuis 1988. Son siège est au pavillon St-Sauveur, seul souvenir architectural d'un hôpital qui fut pendant 738 ans, le principal établissement hospitalier lillois, jusqu'à la création du CHRU. C'est là que se déroulera la vente « Objets du monde », qui regroupe chaque année une dizaine d'associations aidant des pays en difficultés. La Fondation de Lille mène de nombreuses activités. C'est elle, par exemple, qui organise le « challenge jaune » (collecte des petites pièces de monnaie), qui vient en aide à l'enfance défavorisée. On peut citer aussi la campagne de recherche de 200 familles pour vaincre l'obésité infantile menée par l'Institut Pasteur et le CNRS, ou encore le festival « Le père Noël est-il un rocker ? », le Prix de la nouvelle (NVL n° 24), le Prix des droits de l'homme et autres concours

Remise d'un chèque, lors du « challenge jaune », en faveur de l'enfance défavorisée.



Philippe Béteille/Ville de Lille

littéraires. Après la souscription publique pour la réalisation de la statue de François Mitterrand, la Fondation de Lille lance une nouvelle souscription en faveur cette fois de la rénovation de la Porte de Paris (NVL n° 23). Au total, de nombreuses actions culturelles, humanitaires et sociales. ●

G.L.F.

• La Fondation de Lille, Pavillon S-Sauveur (derrière l'hôtel-de-ville), 03 20 53 18 20

Campagne

En attendant l'Euro

Quelques semaines du lancement de l'Euro, le 1^{er} janvier 1999, le gouvernement mène une grande campagne d'information sur la monnaie unique, à destination du grand public. Dans les jours qui viennent, chaque foyer recevra dans sa boîte aux lettres, un petit « guide pratique de l'euro », qui sera également

disponible dans les bureaux de poste, de tabacs et chez les marchands de journaux. Tiré à 33 millions d'exemplaires, ce fascicule sera proposé en plusieurs versions, notamment une imprimée en gros caractères pour les mal-voyants, une autre en braille pour les aveugles. Une cassette vidéo sera également diffusée. ●

Approvisionnement

Vivres à

La douche chaude du matin, le petit déjeuner, les vêtements que vous mettez, les fraises, les tomates, les pommes de terre, les fleurs, mais aussi le chauffage, l'électricité. Tout ce qui fait votre petit confort quotidien. Comment, par qui sont distribués ces différentes denrées, ces différents services ?

Jean-Michel s'était levé tôt. Il se chauffa (EDF-GDF) et déjeuna d'un bol de lait (M.I.N.), accompagné de quelques fruits (M.I.N.) à la lumière de l'ampoule de la cuisine (EDF-GDF). Après une douche bien chaude (SEN, Résonor), il se prépara et décida d'étreindre sa nouvelle chemise achetée sur le catalogue de la Redoute (aérogare). Sortant de chez lui, il acheta un magnifique bouquet de chrysanthèmes (M.I.N.) pour sa future belle-mère, chez qui il était invité ce midi. Arrivé au boulot, le Modem (aérogare) commanda la veille, l'attendait sur son bureau (gare S' Sauveur). Il passa la matinée à essayer de l'installer sur son ordinateur (gare S' Sauveur). 12 h 00, après le bisous à sa Dulcinée et les présentations, il découvrit avec délice une table dressée sur une nappe de coton (aérogare, gare S' Sauveur ou port fluvial). Au menu, soupe de légumes, côtes de boeuf, fromages et fruits (M.I.N.), agrémentés d'une bouteille de vin et d'une bouteille d'eau (port fluvial). Tous les jours, nous consommons. L'électricité, le gaz, l'eau, les denrées alimentaires, les vêtements... on a tellement l'habitude d'avoir tout à portée de main qu'on ne sait plus d'où ça vient. Le chemin d'un produit est long avant d'arriver à l'épicerie, au restaurant ou au magasin du coin et une ville comme Lille a besoin d'infrastructures importantes pour pouvoir recevoir ces marchandises et les distribuer.



PAR FRÉDÉRIC VANDENBOOGAERDE ET OLIVIER VER EECKE

Des infrastructures adaptées

Et ces infrastructures, ferroviaire, routière, fluviale, aérienne existent. Si le M.I.N. s'occupe de l'agro-alimentaire, la gare marchande, le port fluvial optent pour les marchandises lourdes ou peu périssables et l'aéroport préfère les biens à forte valeur ajoutée. Enfin Résonor, la SEN, EDF-GDF permettent aux Lillois de se chauffer, de se laver, de s'éclairer... Si la S.E.N., EDF-GDF, Résonor ne sont pas en concurrence, les moyens de transports sont à la fois complémentaires, partenaires et concurrents. L'avion fonctionne avec le camion, le train avec la péniche... Les infrastructures sont souvent multimodales, permettant la combinaison la plus efficace et la moins chère possible. La concurrence intervient surtout dans le cas de marchandises pouvant utiliser plusieurs modes de transport. Mais même si la concurrence entre les transports existe, un partenariat est nécessaire et obligatoire. Sans ces structures, le développement de Lille n'aurait pu se faire aussi rapidement. Mais justement devant l'essor de la métropole lilloise, certaines de ces structures risquent dans le futur d'être trop justes pour approvisionner convenablement Lille, et parlent d'extension. ●

S' Sauveur

Il est 5 heures, la gare s'éveille...

Le Nord est la première région de France pour le transport ferroviaire. Alors que beaucoup de monde dort encore, que les fêtards vont se coucher, le chantier combiné rail-route de la gare Saint-Sauveur s'active pour décharger les trains d'un réseau presque exclusivement national.

Produits de grande consommation ou produits intermédiaires, la marchandise, arrivant dans cette ancienne gare de voyageurs, convertie depuis longtemps en gare marchande, est variée mais souvent lourde, massifiée. Le trafic se fait en saut de nuit : les marchandises sont chargées en début de soirée, pour voyager de nuit et être déchargées le lendemain matin. En provenance de Marseille, Perpignan, Avignon, Venissieux..., les trains traversent toute la France, roulant parfois à près de 160 km/h, et sont déchargés à Saint-Sauveur. Leur chargement est ensuite transbordé sur des camions qui poursuivent leur route jusqu'à la destination finale (région lilloise ou étranger). Pour des petites distances (inférieures à 500 km), la route est plus avantageuse que le train. Mais quand la distance dépasse 500 km, le prix total et le temps de chargement, de transport et de déchargement devient inférieur au prix de la route. Que Lille soit à une extrémité du territoire français devient donc une chance pour le transport combiné. Actuellement, la gare arrive à saturation. Les voies de 450 m de long sont trop courtes pour des trains avoisinant 750 m qui atteindront probablement 1500 m dans les années à venir. Il faut donc faire de plus en plus de manoeuvres pour décharger. En attendant, une plate-forme permettant de désengorger Saint-Sauveur est en projet du côté de Lomme complétant ainsi Lomme Délivrance.



Daniel Rapach/Ville de Lille

La concurrence est dure entre le transport ferroviaire, routier et fluvial, mais au-delà des parts de marché, la gare est un bon exemple de complémentarité entre la route et le train, tout comme au port fluvial entre le rail et l'eau pour une meilleure efficacité de la circulation des biens. ●

Quelques chiffres de la gare Saint-Sauveur en 1997 :

- Deux grands opérateurs combiné : C.N.C. et Novatrans, en plus du Sernam.
- nombre total : 80 000 wagons
- Tonnage total : 1 558 000 tonnes
- Population active : 100 personnes.
- Superficie : 20 hectares.
- ± 15 trains/jour.
- 4 portiques multimodaux ●



Express

Aérogare, le plus vite des transports

Colis urgents, ruptures de stocks... pour une livraison rapide, le fret aérien reste le moyen le plus performant. En 1997, 28 217 tonnes ont transité par l'aérogare.

Trois ou quatre fois par an, la Seita envoie les cigarettes « América » dans l'ex-URSS à bord d'un Antonov 124, un des plus gros porteurs du monde. Une journée de chargement de palettes pour un coût de 60 millions de francs par vol ! L'aéroport, s'il apporte en tonnage moins de fret que les autres infrastructures, n'en rapporte pas moins une grande valeur ajoutée. « C'est une véritable plate-forme d'assemblage de fret régionaux pré ou post-acheminés sur les grands hubs européens proches, Paris et Bruxelles ». Le schéma est simple. Un avion arrive sur l'aérogare. Il est déchargé sur l'aire réservée aux compagnies. Mais un même vol peut concerner plusieurs entreprises. Les différentes palettes sont donc déconditionnées, et les marchandises sont ventilées vers les transitaires. Sur l'aire des transitaires, ceux-ci reconditionnent leurs marchandises pour les livrer aux différentes entreprises. Mais les marchandises n'« atterrissent » pas forcément à Lille. En effet, la demande des Lillois pour des produits précis n'est pas toujours en quantité suffisante pour affréter un avion. De plus, les vols France- Pays hors CEE font l'objet d'accords bilatéraux entre aéroports. Des camions acheminent donc les marchandises vers des plates-formes plus importantes (Paris, Bruxelles).

Ce mélange fret avionné (10 %) et fret camionné (90 %) reste de toute façon le plus rapide (chaque camion a le numéro de vol de l'avion). La marchandise qui transite est, bien sûr, à forte valeur ajoutée (prix important au cm³). Pour Lille, une grosse moitié du fret concerne le textile, à destination des entreprises de grande distribution et de la VPC. La petite moitié restante est composée de pièces détachées automobiles, pièce de rechanges ou de matériel informatique. ●

Les chiffres de l'aérogare de fret pour 1997:

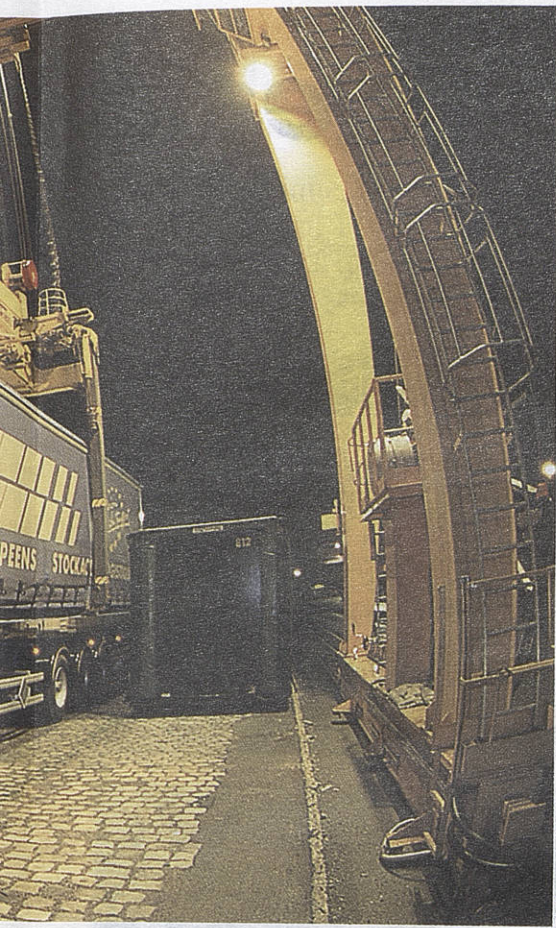
- Avec Air France, KLM, SFS, France Handling, DHL et Swiss-cargo, ce sont plus de 34 compagnies qui traitent le trafic lillois.
- plus de 22 transitaires
- Population active : ± 200 personnes (selon activité)
- Tonnage total : 28 217 tonnes.
- Rayon d'action : monde entier. ●

Aéroport International de Lille - BP 227
59812 Lesquin Cedex - Tél. : 03-20-49-68-68
Fax : 03-20-49-68-10



Philippe Beele/Ville de Lille

... Gare marchande :
... La nuit, vitesse et précision des portiques de la gare marchande.

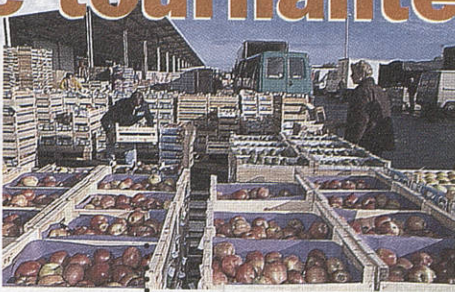


Philippe Beete/Ville de Lille

Produits frais

Le M.I.N., plaque tournante de l'alimentaire

Fruits, légumes, fleurs, fromages, oeufs... Imaginez Perrette et son pot au lait dans la caverne d'Ali Baba. Au Marché d'Intérêt National, on trouve toutes les denrées possibles. Inimaginable !



Philippe Beete/Ville de Lille

Pendant les deux guerres, les habitants des grandes villes ont souffert des problèmes d'approvisionnements et de spéculations, mettant en exergue la nécessité de réorganiser le marché des denrées périssables. Pour que cela ne se reproduise plus jamais, l'idée des Marchés d'Intérêt National est née. Après Rungis, Strasbourg, Lyon..., c'est enfin Lille, le 4 mai 1972, qui crée son M.I.N., regroupant trois grands secteurs : les fruits et légumes, l'horticulture et l'agro-alimentaire. L'idée est simple : avoir le meilleur prix, le plus bas possible pour le consommateur, tout en assurant au producteur la juste rémunération de son travail.

l'A22, à 1 h 30 de Bruxelles et 3 h de Rotterdam. Les transport frigorifiques sont fiables presque à 100 %.

Produits d'ailleurs... et d'ici

Le M.I.N. de Lille, composé de professionnels et des services de l'état qui ont en charge le contrôle des réglementations, est devenu l'ensemble agro-alimentaire de référence : outre la production locale, on trouve des oranges d'Italie, d'Algérie, d'Uruguay, des pommes de Picardie, des raisins du Languedoc, des bananes des Dom-Tom, des clémentines de Corse, des fruits secs des Pyrénées, des oeufs, des fromages, des beurres, des viandes... S'il est ouvert le jour, c'est que c'est un marché de consommation, pas de production, même si des producteurs locaux ont un endroit réservé (le carreau des producteurs)

... Fleurs, fruits, viandes, la qualité avant tout.

pour vendre les produits du terroir. Devant le lobby grandissant des grandes surfaces, le M.I.N. garantit un commerce de proximité, urbain, proposant aux professionnels, commerçants, restaurateurs..., des produits de qualité, originaux et/ou du terroir. En 1997, ce sont près de 215 000 tonnes de denrées qui ont transité par le M.I.N. ●

• SOGEMIN - Cidex n°1/A
Sac Postal 1 - 59465 Lomme Cedex

Quelques chiffres du M.I.N. pour l'année 1997 :

- Le M.I.N. comporte 182 magasins occupés par 49 concessionnaires en Fruits et Légumes, 3 en Produits Laitiers, 8 en Fleurs et Accessoires pour fleuristes, 1 en Fournitures diverses.
- Population active : 665 personnes.
- Tonnage total : 214 810 tonnes.
- Chiffre d'affaire total : 1 399 140 000 F.
- Superficie : 375 800 m² dont 50 600 m² couverts.
- Rayon d'action : 150 km.
- Départements couverts : Nord, Pas de Calais, Aisne, Somme, Ardennes. ●

Instantané

Henri a bonne M.I.N.

Il est là depuis l'ouverture du M.I.N., il y a 27 ans. Henri et son frère ont réussi. « On a commencé à deux, on est maintenant 26 ». Ils sont des dizaines, jeunes ou moins jeunes, qui toute la journée, proposent leurs produits, établissent des bons de commandes, livrent les acheteurs, commerçants ou restaurateurs. « On commence vers 4 h 30, 5h pour finir vers 17 h ». Rude métier, franc parler, les gens se connaissent, se reconnaissent, s'échauffent puis se réconcilient à la buvette, dans la bonne humeur. ●



Philippe Beete/Ville de Lille

... Ils sont pas beaux, mes radis ?

Port fluvial

Bien plus qu'un port !

Imaginez un port au coeur même d'une ville, ça peut-être fantaisiste. Pourtant, il en existe bien un à Lille. Que se passe-t-il derrière ces grands entrepôts, situés entre Vauban et Bois-Blancs ? Découverte...

Depuis 1948, le port fluvial n'a cessé de se développer pour devenir aujourd'hui le 3^{ème} port fluvial français. Sa situation géographique privilégiée (moins de 300 kilomètres de 6 capitales européennes et des principaux ports de Dunkerque, Rotterdam, Anvers), en fait une plate-forme idéale d'un réseau multimodal s'appuyant sur les liaisons fluviales et maritimes, les 6 autoroutes desservant Lille et les liaisons ferroviaires (lignes internationales, T.G.V., tunnel sous la Manche...).



Philippe Beete/Ville de Lille

... les infrastructures du port. Impressionnant, non ?

Acteur important de la Région, il propose des infrastructures logistiques impressionnantes et joue son rôle d'aménageur de zones d'activités en lien avec le développement urbain et économique de la ville.

Il propose ainsi aux entreprises une logistique leur permettant un stockage quantitatif et qualitatif pour tous types de produits sur 200 000 m² d'entrepôts couverts desservis par 2 ou 3 modes de transports, pour une durée moyenne de stockage ne dépassant pas les

2 mois. De plus, des méthodes modernes de maintenance, de stockage, de reconditionnement... et un réseau informatique pouvant se connecter à celui de leurs partenaires, permet au port de Lille de compter parmi sa clientèle des entreprises agro-alimentaires, de haute technologie, de textile, de jouets...

Sur plus de 300 hectares, le port de Lille accueille aussi plus de 200 entreprises sur des zones d'activités aménagées employant 3500 personnes permettant ainsi à celles-ci de développer leurs activités tout réduisant les contraintes de transports. Décidément, le port fluvial de Lille... est bien plus qu'un port. ●

Quelques chiffres du port :

- Chiffre d'affaire : 100 millions de francs.
- 17 km de voies ferrées, 7 km de quai.
- population active : 140 salariés et 60 personnes intérimaires.
- Superficie : 300 hectares : 80 ha à Lille, 110 ha à Santes, 35 ha à Wambrechies, 22 ha à Halluin...
- 5 péniches travaillent en permanence avec le port.
- Principales destinations : États-Unis, Canada, Amérique du Sud, Océanie (Australie), Asie (Japon...)... ●

Port Fluvial de Lille, place Lavours de Bauhannon
tél : 03.20.22.73.80

CRT

La danse des camions

Créé il y a une trentaine d'années par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, le Centre Régional de Transports connaît un succès incomparable. Après diverses extensions, ce sont plus de 250 entreprises qui occupent les 300 hectares de Lesquin. Les plus grands noms de transporteurs sont présents. Il faut dire que l'emplacement est plus que stratégique. Les autoroutes A1 et A22, l'aéroport de fret... autant d'infrastructures favorisant le transport routier. Si les progrès en matière de camions frigorifiques ont développé le fret agro-alimentaire, toutes sortes de marchandises restent transportées : textile, produits de hautes technologies... La route permet donc la liaison entre de les infrastructures lourdes : aéroport, port fluvial, gare marchande et la destination finale des marchandises. ●

- Quelques chiffres du CRT pour 1997/
- 250 entreprises. Superficie : 300 hectares
- Population active : 6000 personnes.

Minéral

Que d'eau, que d'eau !

• 80 % de l'eau distribuée à Lille provient de ressources souterraines.

2 origines : la nappe de la craie et la nappe carbonifère de Roubaix-Tourcoing.

La nappe de la craie : elle s'étend au sud de Lille et assure les 2/3 de la production Lilloise.

La nappe carbonifère de Roubaix-Tourcoing : sa capacité de production est 50 000 m³/jour.

- 20 % provient d'eau de surface de la Lys en amont de la ville d'Aire.
- Production de 320 000 m³/jour pour l'ensemble de la métropole diffusée par un réseau de canalisation de près de 5000 kilomètres.
- Pour Lille : production d'environ 10 millions de m³/an soit une production de 35 000 m³/jour.
- Le saviez-vous ? Chaque individu consomme en moyenne 150 litres d'eau par jour.
- un lave-vaisselle : 40 l, un lave-linge : 60 l, un arrosage de jardin : 20 l, un brossage de dents : 0,15 l... ●

Electri-cité

En 1997, la consommation d'électricité de la ville de Lille, distribuée, bien sûr, par EDF-GDF, a été de 1465035914 Kwh, pour un nombre de client de 49 101.

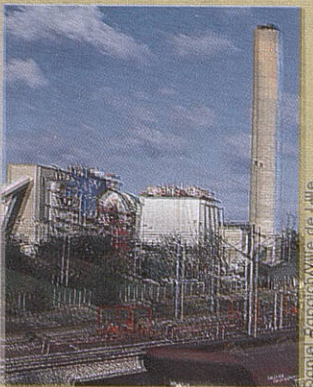
- Donc, chaque client a consommé en moyenne 29837 Kwh dans l'année.
- Par habitant, cela représente 8510 Kwh par an.

En comparaison :

- un téléviseur en veille consomme 360 wh par jour.
- un lave linge consomme jusqu'à 2,2 Kwh pour un cycle normal à 60°C.
- un lave vaisselle consomme 1,6 Kwh.
- Une lampe consomme 100 Wh.
- un réfrigérateur-congélateur jusqu'à 1,8 kwh par jour. ●

Chaleur

Situé non loin du Mont de Terre, Résonor est un réseau d'alimentation de chaleur pour de nombreux bâtiments collectifs à Lille. ●



Bernier Résonor/Ville de Lille

Réouverture

Décembre

Le 2 : Lara Fabian au Zénith



Photo : Vincent Sojez
Mai 1997 - N°5

Le 3 : Michel Fugain au Zénith



Le 4 : Brigitte Fontaine, 21 h, Théâtre Massenet à Fives

Jusqu'au 5 : « Nu, au dos d'un regard », expo de photos et de livres-objets de Yves Lemoine, à la Bibliothèque municipale, dans le cadre du festival « Question de genre 7 ».

Le 6 : « Sexualités méditerranéennes », Le Métropole, rue des Ponts de Comines. Dans le cadre du Festival « Question de Genre 7 », organisé par l'association « Gai-Kitsch-Camp » (BP 36, Lille cedex ; 03 20 06 33 91), projections de films, à partir de 19 h. Une soirée Bruce La Bruce aura lieu le 14 décembre, dès 19 h, toujours au Métropole. Le festival se terminera par une grande fête, le 19 décembre, organisée par le Mum's et Mademoiselle Fifi (03 20 06 82 82).

Du 15 au 20 : « Autour de Médée, un autre fait-divers », texte et mise en scène de Gérard Dumont, théâtre de La Verrière, rue A. Mercier, 03 20 54 96 75

Du 17 au 22 : « Kathputli », marionnettes du Rajasthan, au Grand Bleu, 36 avenue Marx-Dormoy, 03 20 09 88 44

Le 20 : Les 2BE3 au Zénith

Jusqu'au 20 : « Clous on clouds », peintures, dessins de Christine Deknuyd, atelier-galerie de l'Ariap, 4 rue des Sarrazins.



Christine Deknuyd

Jusqu'au 30 : « Le Noël de Valentine », par la compagnie de marionnettes Baba Yaga. 3 séances chaque mercredi : 10 h 30 ; 14 h 30 ; 16 h 30. Et pendant les vacances, les 21, 22, 23, 28, 29 et 30 décembre. Entrée : 20 F. Au Biplan, 19 rue Colbert, 03 20 56 79 84.



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Le Sébasto, tout nouveau, tout beau

Le bon vieux Sébasto s'est refait une façade toute belle

Après plusieurs mois de fermeture pour cause de travaux, le Sébastopol accueillera à nouveau le public, dès le 15 décembre. La programmation a été confiée à Thierry Fééry : théâtre, variétés, comiques et bien sûr, opérettes sont au rendez-vous.

En 1903, il n'avait fallu que trois mois et demi pour le construire (103 jours exactement, mais sur des fondations préexistantes). Pour le rénover et le mettre aux nouvelles normes de sécurité, aujourd'hui draconiennes, il aura fallu le double de temps. Mais les délais sont tenus. Le 15 décembre, le Sébastopol rouvrira, à l'issue de travaux commencés en mai dernier. Le public va découvrir un théâtre à la façade entièrement nettoyée, qui retrouve

basto peut quand même accueillir 1401 spectateurs. Le théâtre est désormais accessible aux personnes handicapées avec des espaces, dans les cinq premiers rangs, pour les fauteuils roulants.

En fait, les plus importantes modifications ne seront pas perçues par le public. Elles concernent le circuit électrique (refait à neuf), la sécurité (les portes deviennent coupe-feu), les mises en conformité et l'aménagement des loges d'artistes, dont trois nouvelles. Seuls la cage scénique et le grill technique, tout-à-fait conformes, restent en l'état.



Philippe Noiret retrouvera pour 4 jours Lille, sa ville natale, où il jouera avec Michel Bouquet, une pièce de Bertrand Blier, « Les côtelettes ».

Contrat d'affermage

A la barre de ce grand paquebot de la culture populaire : Thierry Fééry, responsable de l'agence lilloise Jean-Pierre Panir et bien connu des adhérents d'Inter-Age et des amateurs de la grande fête lilloise du

l'aspect qui était le sien au début du siècle. Le hall d'entrée a été réaménagé et la vieillotte cabine vitrée où l'on venait retirer ses tickets laisse la place à un équipement plus moderne. Autre changement visible : le rouge de la salle et les moulures redorées. Les fauteuils ont été dotés d'un rembourrage ininflammable. Les plus inconfortables sièges ont été changés et les strapontins ont disparu. D'où une perte de 44 places. Il n'en reste pas moins que le Sé-

cirque, dont il est le dynamique et souriant Monsieur Loyal. La ville a, en effet, signé avec lui, lors du conseil municipal du 6 avril, un « contrat d'affermage ». D'autres candidatures avaient été reçues. Mais pour la municipalité, celle de Thierry Fééry était apparue la meilleure, notamment au regard de sa compétence et de sa détermination à assurer la pérennité des programmations du Sébasto dans la fourchette financière souhaitée. Ainsi, le



Daniel Hopachi/Ville de Lille

Tout un programme !

- **Comiques** : Raymond Devos (16, 17, 18 déc); Laurent Ruquier (23 janv); Dany Boon (27 fév); Eric et Ramzy (9 mars)
- **Théâtre** : « L'Entourloupe » avec Jean Lefebvre (20 déc); « Les côtelettes », avec Philippe Noiret et Michel Bouquet (12-16 janv); « Remue-ménage » avec Henri Guybet et Pierre Doris (21 fév); « La femme du boulanger » avec Michel Galabru (7 mars); « Coup double », avec Henri Genès et Maurice Risch (11 avril).
- **Danse** : « Giselle », par les Etoiles de Kiev (25 janv); Le Ballet national d'Ukraine « Virski » (15 mars)
- **Variétés** : Allan Théo (15 déc); Adamo (19 déc); Glenn Miller Orchestra (22 janv); Enzo Enzo et Kent (27 janv); Jacques Higelin (3 mars); Pierre Badlet (14 mars); Julien Clerc (12, 13, 19 et 20 mars); Annie Cordy (21 mars); Alan Stivell (24 mars).
- **Opérettes** : « Méditerranée » (9 et 10 janv); « Violettes impériales » ((6 et 7 fév); « La Route fleurie » (27 et 28 mars); « La Vie parisienne » (17 et 28 avril); « Princesse Czardas » (15 et 16 mai).

théâtre maintient-il une saison d'opérettes et de spectacles de variétés et propose quelque 150 représentations par an, pour 200 jours d'occupations plateau. Outre le programme que nous vous présentons en encadré, le Sébasto continuera d'accueillir les spectacles d'Inter-Age et les habituelles manifestations associations culturelles lilloises.

GUY LE FLÉCHER.

• Renseignements et réservations, tous les jours de 13 h à 18 h 30. Tél. 03 20 54 44 50

LICRA

Devoir de mémoire

La Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA) organise* jusqu'au 1^{er} décembre, dans le grand hall de la mairie, toute une série de manifestations dans le cadre de la commémoration du soixante-naire de la « Nuit de Cristal ». Au programme, trois expositions :

« La Nuit de Cristal », « Les camps d'internement du Midi de la France (1939-1944) et « Les Droits fondamentaux ». Des visites guidées sont organisées pour les scolaires. Le 22 novembre, à la MEP, se déroulera un hommage à Jean-Marie Delmaire, ex-président des amitiés judéo-chrétiennes de Lille, avec plusieurs conférences. Le dimanche suivant, 29 novembre, c'est à Jean-Pierre Bloch, Compagnon de la Libération et Président d'honneur de la LICRA, que l'on rendra hommage, à 15 h, en mairie.

« Notre espoir », précise Paulette Thouzard, présidente fédérale Nord-Picardie, « est que nos jeunes générations ne reproduisent plus les erreurs de leurs aînés, en construisant enfin une société fraternelle et humaniste »

* en collaboration avec la Communauté juive et la SOFAR (Solidarité, Fraternité, Responsabilité contre l'Antisémitisme et le Racisme)

Agenda

Des notes pour une image

C'est désormais un classique. L'agenda estampillé par « Les Petits Frères des Pauvres » est sans doute l'un des plus prestigieux du genre. Faire la liste complète de tous ceux qui ont accepté de participer bénévolement à cet agenda, équivaut à retracer l'histoire de la photo : Cartier-Bresson, Doisneau, Kertész, Koudelka, etc... Conçu en 1989, l'agenda décline chaque année un thème. Celui de 1999 est dédié à la musique, du tambour de ville saisi sur le vif par Willy Ronis jusqu'à l'orchestre du Metropolitan de New-York, en passant par Count Basie, Duke Ellington ou les Beatles. Les 53 balades de l'agenda 99 devraient combler mélomanes et photophiles. Reste que le plaisir raffiné se conjugue avec solidarité : les profits de la vente sont entièrement versés aux Petits Frères des Pauvres. C'est un moyen simple et direct de soutenir leur action auprès des personnes âgées et des personnes en situation de précarité de plus de 50 ans.

• 130 F en librairie. Antenne locale des Petits Frères des Pauvres : 24 rue Jean-Moulin, tél. 03 20 55 28 18

Prato

Zut, on va encore rigoler !

Clowns, musique, théâtre, cirque se mélangent, s'enchaînent et se dechainent du 28 novembre au 17 décembre.

Le Prato démarre sa saison par son fameux festival « Au rayon burlesque ».

Déjà la 15^{ème} année pour le festival du Théâtre International de Quartier. Changement de date et changement de lieu, fort de sa notoriété montante, l'équipe délirante très mince a justement grossi. Le théâtre était trop petit pour cette énoooooorme envie de présenter moult spectacles. Car le Prato, c'est un état d'esprit où chacun amène sa poésie. « Au rayon burlesque, ça n'est pas seulement le rire absolu, c'est aussi des formes nouvelles de cirque et des talents à découvrir ». Le Festival fait donc peau neuve et s'installe, en plus de sa salle, Allée de la filature, sous deux chapiteaux, synonymes de fête, de bal et, bien sûr, de cirque. Gilles Defacques et son équipe agrandie de nouveaux membres, accompagnés de leurs amis, réitèrent leur guérilla burlesque contre la morosité, invitant des spectacles découverts lors de leur pérégrinations estivales à travers la France, et frappent ainsi à plusieurs endroits : Espace Philippe de Comines, rue Philippe de Comines, Angle rue de Wazemmes et rue de Watignies, et toujours Allée de la filature.

Rendez-vous donc au rayon farce et attrape du grand magasin de la vie avec tous ceux qui ne se prennent pas au sérieux, tous ceux qui pensent « que la culture n'est pas faite pour éloigner, ou diviser, ou



le Cartoons Sardines
Théâtre : plus on est de clowns...

mépriser. Qu'elle est nourriture à Prendre sur la Bêtise. Qu'elle est Fermeement Nerveusement Libre ». Diversité des lieux, des spectacles, des compagnies, toujours dans cet esprit de professionnels qui ne veulent pas se prendre au sérieux, ce sont 19 jours de délires visuels et verbaux. Ce festival est dédié à la mémoire de Roland Lanoye, créateur du festival de Vaour (Tarn). Et le spectacle continue. ●

OLIVIER VER ECKE

- Festival du Prato « Au rayon burlesque » - Tarifs de 20 à 110 F.
- Renseignements et réservations au Prato - Allée de la Filature (près de la Bibliothèque Municipale Moulins) - 03-20-52-71-24.

Clowneries :

- Convoi exceptionnel « Sans marchandises » : le 28/11 à 20 h, les 29/11, 2, 6, 13 et 16/12 à 15h, les 30/11, 1, 11, 17, 18 et 19/12 à 20 h 30, les 5 et 12/12 à 22 h, les 8, 10 et 11/12 à 19 h.
- Centre National des Arts du Cirque « C'est pour toi que je fais ça ! » : les 2 et 3/12 à 20 h 30, Maison de la Culture de Tournai (B).
- Cartoon Sardines Théâtre « La puce à l'oreille » : les 4 et 5/12 à 20h30, sous chapiteau
- Bal du Dimanche : Les Robins du Bal (Cie Tire-Laine) : le 6/12 à 17 h, sous chapiteau
- Cie Anomalie « 33 Tours de Piste » : le 8/12 à 20 h 30, sous chapiteau
- Cartoons, crêpes & comptines : le 9/12 à 15h, Prato
- L'apprentie Cie « Marcher sous les étoiles en évi

- tant les crottes » : le 9/12 à 19 h, sous chapiteau
- Carte Blanche et Bleue à la Cie 8^{ème} Ciel : le 9/12 à 20 h 30, Prato
- Cie Hendrick Van der Zee « Quo ? - l'Eternité » : le 10/12 à 20h30, sous chapiteau
- Création en résidence de Damien Bouvet « Papa Clown » : 11/12 à 19 h, sous chapiteau
- Emma Clown : 11/12 à 19h, sous chapiteau
- Création Kakophonie Micro Théâtre « Le président Tricard s'adresse à la nation » : le 12/12 à 20 h 30, sous chapiteau.
- Le KTO (Pol) « Cinéma » : 14/12 à 20 h 30, sous chapiteau
- Cie Vis à Vis « Visa pour l'amour » : 15/12 à 20 h 30, sous chapiteau
- Le Prato fait son cirque ! : 16/12 à 20 h 30, sous chapiteau.

Humour

Et vogue la péniche...

La péniche-spectacle itinérante Antipode fait escale à Lille pour son festival de café-théâtre et humour, depuis le 23 octobre et ce, jusqu'au 12 décembre.

Achetée en 1989, sa reconversion en salle de spectacle a pris 5 ans. Après ces 5 ans, la salle est inaugurée et l'aventure peut commencer. Naviguer sur les 680 km de canaux et de rivières de la région et participer aux activités culturelles, éducatives et de loisir est l'objectif premier des membres de l'association. « A l'image d'un cirque, nous allons de ville en ville. La mobilité a ses avantages et ses inconvénients. La découverte de nouvelles villes, de nouveaux villages, la rencontre des habitants est enrichissante, mais la fidélisation est difficile pour une structure qui change toujours d'endroit. Qu'importe, le but n'est pas de se faire de l'argent mais de permettre à des artistes du cru de se faire connaître » (Louis But, président de l'association).

Présente au festival de l'eau à Saint-Amand-Les-Eaux, à la fête de l'eau douce à Gravelines, un peu partout pour les fêtes du patrimoine, c'est la troisième année qu'elle organise son festival de café-théâtre à Lille. L'équipe, composée de bénévoles vous proposent plusieurs formules, le spectacle seul ou le dîner-spectacle, assiette flamande dans la pure tradition (pain de campagne, jambon, pâté, pomme de terre en robe de chambre) ou plat cuisiné. Côté artistes, on essaye de miser sur des valeurs lilloises mais aussi sur des coups de coeur. Pour cette escale lilloise, ambiance patoisante avec Alphonse et Zulma, humour avec Laurent Garnier, Didier Boclinville ou Romain Robi, chansons françaises avec Philippe



Caron et Alain Tyberghien ou les Ricochets, en bref, six spectacles à découvrir dans la bonne humeur et la simplicité.

Espace original, prix modique pour un accueil de qualité, la convivialité est la règle d'or. En plus des spectacles, l'association propose des expositions, des documentaires (reportage polyvision panoramique : « Le Nord-Pas-de Calais, au fil de l'eau », reportages géographiques en partenariat avec le Cycle de Grands Reportages Découvertes), des journées sur le thème de l'eau, et est ouverte à toute proposition : réunions, débats... pour les associations, clubs, comités d'entreprises, groupes et particuliers. ●

OLIVIER VER ECKE

Bateau antipode - Pont de la Citadelle
Tel./fax : 03-21-66-19-96 - Péniche : 06-09-62-33-32.

110 personnes (80 avec tables et chaises) - Jeudi, vendredi, samedi : Dîner-spectacle : 19 h 45 à partir de 95 F.
Spectacle seul : 21h30, 60 F.
Dimanche : 16 h 00 Spectacle seul

Fives

Enfants drôles sérieusement

Ils apprennent à faire rire à base d'improvisation et ça n'est pas aussi facile que certains voudraient le croire. Ils aiment ça et ça se voit. Rencontre avec des enfants qui ont choisi de s'initier à l'art clownesque.

« Arrête de faire le clown »

grogne parfois les parents en s'adressant à leurs enfants. Le mercredi matin, à la maison de quartier Massenet, c'est le contraire qui leur est demandé ! Mais attention, il faut être drôle tout en restant sérieux. Car le burlesque exige le respect de certaines règles qu'il faut suivre avec application et réflexion. Ils sont une douzaine de filles et garçons à suivre l'atelier « art clownesque » dirigé par Christophe Delcourt, comédien au sein de la compagnie « Articho ». Ils sont là pour eux, pour se faire plaisir mais aussi pour les gens qui viennent les regarder, précise-t-il, car après quelques semaines passées à appréhender les bases sur scène, ils s'attellent à la préparation d'un spectacle qu'ils présenteront deux fois dans l'année. C'est un atelier théâtre à part entière, ajoute Christophe, au cours duquel nous faisons beaucoup d'improvisation, nous travaillons sur le non-refus et la découverte de son corps qui peut être utilisé pour faire passer des idées et des sentiments. Ce mercredi, les plus anciens apprennent aux nouveaux comment donner de fausses giffles. Des gaffes, des gags, le détournement d'objets, l'usage des gestes et mimiques faciales pour être rigolo font partie du « jeu » auxquels s'adonnent



Sous l'oeil attentif de Christophe, comédien, Maritza et Cyril apprennent à mieux exprimer diverses émotions avec leur corps.

ces enfants qui forment une équipe. Cet esprit de groupe plaît beaucoup à Quentin et Assen, tous deux âgés de 9 ans. Il faut beaucoup répéter, commente Ligéa, 12 ans, on s'extériorise et on arrive mieux à dire ce qu'on pense. On peut inventer des choses, faire ce qui nous passe par la tête, apprécie Gabrielle et Sophie. Tous avaient envie de faire du théâtre et ont été attirés par ces côtés « impro » et comique, propres à l'atelier « art clownesque ». Néanmoins, le rôle de comédien est très difficile et il faut recommencer encore et toujours, et être ouvert à la critique, rappelle Christophe. La barrière de timidité explose, les enfants « s'éclatent » tout en ayant du recul par rapport à ce qu'ils font sur scène. ●

VALÉRIE PFAHL

Chacun fait ce qui lui plaît

L'atelier « art clownesque » a lieu le mercredi à partir de 10 h dans le cadre du CLSH. Ce centre de loisirs sans hébergement accueille les enfants de 6 à 13 ans le mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi de 14 h à 18 h et pendant les vacances scolaires du lundi au vendredi (horaires du mercredi). Autres disciplines proposées :

- arts plastiques : initiation à l'expression des formes, des volumes, des couleurs, des matériaux, techniques de dessins, peintures, collages...
- bande dessinée : initiation à l'écriture de scénario, techniques de découpage et mise en page...
- guitare : initiation à l'instrument, solfège et pratique instrumentale (dès 8 ans)
- informatique : connaissance de l'ordinateur, apprentissage du lan-

gage informatique et de la programmation, séances de travail et de jeux de logique...

- percussions et structures sonores : découverte des différents instruments, apprentissage des rythmes, sons et techniques de frappe, construction d'instruments (dès 8 ans)
- photo : initiation à la prise de vue et aux techniques de développement noir et blanc (dès 8 ans)
- théâtre : échauffement physique, exercices d'écoute, d'imagination, jeux de rôles et scéniques...
- jardin musical : découverte interactive des univers sonores (accueil dès 3 ans des enfants accompagnés d'un parent)...

Plus des après-midis créatifs, des animations de plein air, des activités sportives... ●

• Renseignements au 03.20.56.85.49, maison de quartier Massenet, rue Massenet.

Droit au but

• C'est incontestable : **le Losc a changé !** Depuis quelques matches, les Lillois jouent mieux, plus volontaires, mieux organisés, encore un peu maladroits devant le but adverse. Ils séduisent à nouveau le public lillois. L'entraîneur **Vahid Halilhodzic** a réussi à faire prendre conscience aux joueurs lillois de leurs responsabilités, à l'image de **Djezom Boutoille**, qui avait perdu toute confiance en lui et qui engrangeait les contres-performances. Depuis six matches Djezom a retrouvé sa technique, sa vivacité, son punch et il est redevenu le « poison » des défenses adverses.

• **Le Losc** se déplace à Sedan le 21 novembre, à Caen le 5 décembre, à Cannes le 16 décembre. Il reçoit Niort, le 2 décembre, Wasquehal le 12 décembre.

• La « gentleman » de **Cédric Vasseur** s'est déroulée le samedi 31 octobre devant un nombreux public à Steenvoorde. Cette fête du cyclisme (regroupant des coureurs professionnels, tels Franck Vandembrouck ou Laurent Pillon et les « cyclos du dimanche ») est devenue un rendez-vous incontournable pour les supporters de Cédric. Des supporters du Jura se sont même déplacés pour retrouver l'ancien maillot jaune du Tour.

• Les sponsors d'équipes cyclistes souhaitent se comporter en acteurs responsables du sport qu'ils ont choisi comme vecteur de leur communication. A ce titre, les équipes **Cofidis, Big Mat et la Française des Jeux** ont établi une charte qui constitue un premier pas en ce sens. Elle veut être un message adressé à l'ensemble des acteurs du cyclisme, encourageant chacun (coureurs, directeurs sportifs, autorités fédérales, nationales et internationales) à trouver des solutions pour lutter efficacement contre le dopage.

• Un an après avoir été sacré en catégorie « minimes », les jeunes cadets de l'**ASPTT de Lille** ont récidivé cette année en remportant le titre de champion de France du 4 X 100 m, au tournoi interclubs du Stadium Nord.

• A l'occasion de la remise des prix du concours national des projets d'insertion par le sport 1998, l'association « **Inter-Proximité** » de Lille s'est vu remettre le prix « Jeune ». Ce prix récompense une initiative portée par des jeunes avec pour vecteur d'insertion, le fait sportif. **Inter-Proximité** organise de nombreuses activités sportives sur une vingtaine de terrains de proximité, toujours dans le but de créer des passerelles vers les associations et les institutions.

BERNARD VERSTRAETEN

Golfeurs et cavaliers sur le même terrain

Les sabots des chevaux ne vont pas fouler le putting-green et la petite balle blanche n'aura pas à franchir les obstacles du manège ! Simplement, golfeurs et cavaliers vont devenir voisins sur une vaste étendue aménagée grâce à la collaboration de plusieurs villes. Un exemple de solidarité intercommunale qui permet de donner une autre dimension à certains projets.

Les uns y manient leurs clubs depuis septembre 97. Les autres vont venir y monter en décembre 98. Golfeurs et cavaliers vont devenir voisins. Lorsqu'il sera complètement terminé, le golf public de Lille Métropole s'étendra sur 94 hectares. Aujourd'hui, il compte un practice, un putting-green, 6 trous pour les débutants et 9 trous pour les confirmés qui pourront parcourir l'été prochain six nouveaux trous actuellement en cours de réalisation. Trois trous-école supplémentaires seront aussi construits dès le printemps 99. Un club-house avec accueil, bar/restaurant, pro-shop et deux salles de séminaires équipe également les lieux. 600 adhérents, 11 emplois créés, un bilan financier équilibré après une année d'activité, cette structure sportive a pris un bon départ. Elle est née d'une initiative formulée par un syndicat intercommunal regroupant Lesquin,



Lezennes, Lille et Ronchin. Il n'en est pas resté là puisque ces quatre villes auxquelles s'est jointe Fâches-Thumesnil, ont également collaboré pour donner naissance au premier club équestre régional poney de France. C'est là que le centre des « 3D » va emménager. Installé rue du Faubourg-de-Roubaix à Lille depuis 30 ans, il savait que sa situation géographique était « provisoire », précise Bruno Desrumeaux, son directeur, parce qu'il se trouvait dans un lieu d'urbanisation. Donc, quand Euralille a été érigé, les quelque 600 adhérents, 50 poneys, 40 chevaux et la dizaine de personnes qui forment l'équipe ont dû penser à

trouver un autre abri. Et les voilà qui viennent rejoindre les golfeurs sur cette très vaste étendue située sur le territoire de Ronchin, au contournement sud-est de Lezennes.

A la sueur des cavaliers

Ils arrivent le mois prochain, même si les travaux ne seront pas achevés puisqu'il faudra encore compter au moins 2 ou 3 ans pour que ce club équestre dispose de toutes ses installations. Il hébergera aussi le centre régional poney dont la ligue compte 7500 licenciés dans le Nord/Pas-de-Calais. Le premier bâtiment bientôt terminé comprend des salles de réunion et de formation, différents bureaux, un manège olympique de 70m sur 30 entouré de deux tribunes de 1700 places, les écuries et un club-house provisoire. Ce dernier déménagera dans le deuxième bâtiment lorsqu'il sera sorti de terre ; là prendront place également deux autres grands manèges, des écuries pour les poneys et 14 chambres pour loger les stagiaires. Dehors sont aussi prévus un terrain d'obstacles de 70 m sur 30 et une carrière de dressage de 60 m sur 20. Depuis trois ans, ces aménagements ont demandé beaucoup de sueur de la part de nombreux bénévoles, précise Hugues Poupard, le président du centre équestre ; car si la charpente, la toiture, la tôlerie étaient livrées, la maçonnerie, les cloisons, les boxes des chevaux, l'électricité, les peintures, ce

sont les cavaliers qui s'en sont chargés bénévolement, pendant leurs soirées, leurs week-ends, leurs vacances. C'est dire qu'ils ont envie que leur club continue à vivre, qu'ils soient amateurs de dressage, de voltige, de sauts d'obstacles, de concours complet, de horse-ball... Enfin, une piste de 4 kms pour les promenades, à cheval, en VTT, en poney, à pied, devrait voir le jour tout autour du golf, plusieurs parcours étant aménagés pour se balader un quart d'heure ou trois heures... Que ce soit pour le golf ou le centre équestre, le lieu paraissait, au moins à certains, un peu excentré. Mais il se trouve à 5 minutes de Lille, reste très facile d'accès et offre un nombre de places de parking non négligeable...

VALÉRIE PFAHL

• Golf public
03.20.47.42.42/ Centre équestre 03.20.06.41.50.



JOUEZ

et GAGNEZ

Un vélo, 10 super-lots "Nous Vous Lille" et 30 cadeaux "Skyrock"



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1 :** A quelle adresse sur Internet pouvez-vous retrouver chaque mois « Nous Vous Lille » ?
- Question n°2 :** Quel est le nom de la péniche, où se déroule en ce moment un festival de café-théâtre ?
- Question n°3 :** Combien y'avait-il de magasins en 1997 au MIN-Lille ?



A renvoyer avant le 1^{er} décembre 1998 (le cachet de la poste faisant foi) à **Concours Nous Vous Lille/Skyrock** BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 98 au 31 décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous sont posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille ou le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

Tennis de table

Set et match...

Ping-pong ou tennis de table ? Les puristes vous diront tennis de table, le ping-pong étant considéré comme un loisir.

La section tennis de table de l'ASPTT est née en 1962. Depuis, que de chemin parcouru ! Parfois dans la douleur, mais aussi avec beaucoup de moments de bonheur comme lors des matches de Coupe d'Europe, même si son équipe féminine a été éliminée en 8^{ème} de finale par Budapest, futur vainqueur de l'épreuve. Aujourd'hui, le club est composé par 102 licenciés : le plus jeune a 11 ans et le plus ancien 75 ans. Il s'agit de Gaston Huchtinchon, qui fut un des meilleurs joueurs d'après-guerre et l'un des fondateurs du club.

Les femmes d'abord

L'équipe féminine, porte drapeau du club, évolue en Super Division et l'équipe masculine en Régionale 1 A. L'équipe est constituée par Anne Guillerm (n°6 français), Virginie Quint (n°17 français), Patricia Aubry (n°20) - qui vient de remporter quatre médailles d'or au championnat d'Europe PTT par équipes en double dames, double mixte et en simple -, et Helen Lower (une des meilleures étrangères du championnat). Toutes les quatre ont pour objectif de qualifier l'ASPTT pour une nouvelle Coupe d'Europe.



La formation reste aussi une préoccupation constante du club. Il faut comme le souligne Guy Trindade « que le club, pour justifier et mériter un ou plusieurs joueurs de haut niveau les entourent de pratiquants susceptibles de les épauler dans une équipe qui, elle aussi, doit évoluer au plus haut niveau ». Pour mener à bien ce travail de longue haleine, le club s'ouvre vers le milieu scolaire en accueillant de jeunes élèves des écoles Lavoisier, Victor Duruy et Thérèse d'Avila. La relève pour l'ASPTT tennis de table est assurée !

Daniel Rapach/Ville de Lille

F.VDB.

En chiffres :

- 150 000 licenciés en France.
- 10 000 dans la Région Nord-Pas-de-Calais : 7100 dans le Nord et 2900 dans le Pas-de-Calais).
- Matches de Super Division de l'ASPTT (tous à 17 h 00) : 21 novembre contre Eysines, 15 décembre contre Metz, 19 janvier contre Montpellier, 2 mars contre Bordeaux, 27 mars contre le Kremlin-Bicêtre.
- ASPPT tennis de table, 85, rue des Stations - tél : 03.20.54.90.70.

Tennis

Le TCL monte au filet

1998 restera une année importante dans l'histoire du Tennis Club Lillois qui a remporté un titre de vice-champion de France.

La saison 98/99 devrait confirmer ces très bons résultats. Une nouvelle aventure vient de débiter depuis quelques semaines. Le 8 novembre dernier contre le T.C. Melun, grâce à l'ultime double composé de Thierry Champion et Thomas Leleu, le TCL a remporté sa première victoire. Leurs prochains adversaires, le Racing Club de France et l'A.S. Patton 35 Rennes possèdent de « grosses pointures ». Mais le T.C.L. compte aussi d'excellents joueurs : Chris Van

Garsse (n°8 Fr), Charles Auffray (n°22 Fr), Thomas Dupres (n°40 Fr), Thierry Champion (n°18 Fr), Denis Van Uffelen (n°35 Fr), Thomas Leleu (- 4/6) et Franck Beun (-30). Une équipe de choc pour peut-être une place en Coupe d'Europe !

F.VDB.

• 29 novembre contre l'A.S. Patton 35 Remes à partir de 10 h, rue du Mal Assis.

Découverte

L'autre visage du sport

7 Raids Gauloises dont 6 sous les couleurs de la Ville de Lille, 3 triathlons de Nice : Patrick Stebach présente un beau palmarès dans des épreuves de renom. Il a décidé depuis quelques années de mettre à profit sa connaissance du raid pour les jeunes de quartiers en difficultés. C'est ainsi qu'il conçoit avec son association « Hors Limite » des mini-raids où des jeunes pratiquent le vtt, le canoë-kayak, la course d'orientation, l'escalade...

« Ce que j'ai vécu au niveau humain dans le Raid Gauloises, j'ai voulu le transmettre aux jeunes. Les efforts en milieu naturel peuvent développer chez le jeune différentes qualités comme la solidarité avec les autres dans la souffrance ou la joie de la victoire, le respect de l'autre et de la nature... Il peut apprendre à être responsable de ses actes., devenir autonome. Le milieu naturel est un excellent révélateur ». Organiser un raid pour des jeunes de la région et participer au nouveau raid de Gérard Fusil - Elf, Authentique Aventure - sont ces nouveaux projets.



Patrick Stebach entouré de jeunes.

• Hors Limite, contact au Tennis-gym de la Cousinerie au 03.20.47.03.03.

F.VDB.



Verlaine s'est entièrement rhabillé

Etablissement de type Pailleron, le collège Verlaine ne répondait plus aux normes de sécurité. Aujourd'hui, non seulement il est sûr mais en plus il est beau. Visite.



Le collège Verlaine, complètement réhabilité, offre à ses élèves des salles de classes plus claires et plus confortables.

Daniel Rapach/Ville de Lille

Pendant deux ans, les conditions de travail ont été quelque peu perturbées mais ça en valait vraiment la peine. En septembre 98, les 530 élèves et 60 professeurs du collège Verlaine ont effectué leur rentrée dans un établissement entièrement rhabillé du sol au plafond, remis aux normes de sécurité mais également entièrement « relooké ». Il a belle allure et les conditions de vie y ont été bien améliorées. Deux des anciens bâtiments ont été réhabilités, un autre trop abîmé a été détruit et remplacé par un nouveau, les trois faisant désormais partie d'un même ensemble homogène et cohérent. Sur les trois niveaux que compte le collège, les couloirs sont plus larges, les couleurs agréables à l'oeil, les salles de cours plus confortables et plus claires, le mobilier flambant neuf, l'éclairage automatique, commente Jean-Claude Devaux, le principal adjoint ; le niveau sonore a également été revu et corrigé, ajoute-t-il, ça ne résonne plus dans les salles de cours, dans les couloirs, des uns aux autres.

Une salle, une matière

Ce retour à plus de calme s'est d'ailleurs traduit pas un comportement moins bruyant, plus apaisé des collégiens. A chaque salle sont affectés une discipline et un ou deux

professeurs qui l'enseignent. Ainsi y-a-t-il trois salles de sciences, une pour l'allemand, trois réservées à la technologie, une à l'informatique, etc. Cela permet une meilleure organisation, un plus grand respect de la classe qui peut aussi être davantage personnalisée et une façon plus simple de se repérer pour les élèves. Au collège Verlaine fonctionne aussi une section d'enseignement général professionnel adapté qui dispose de trois ateliers spécifiques offrant tout le matériel nécessaire : installations sanitaires et thermiques, construction métallique, employé technique des collectivités. Il accueille également une cinquantaine de jeunes déficients auditifs (4 salles d'orthophonie leur sont réservées). Tout ce petit monde cohabite tous les jours, dans l'établissement, parfois même dans certains cours lorsque cela est possible, l'équipe du collège veillant à la bonne intégration de chacun. La rénovation a été l'occasion de le doter d'une salle de sports où peuvent être pratiqués les sports collectifs mais aussi le tennis de table, la lutte ou l'escalade -des clubs formés au sein de l'établissement fonctionnent en dehors du temps scolaire-. Le C.D.I. est plus aéré et plus ouvert, et la salle de restauration et son vrai self-service, ont été rendus plus agréables à fréquenter. Quand on se sent bien dans un lieu, on ne fait pas preuve à son égard d'irrespect. « Verlaine » n'a connu aucune dégradation depuis qu'il a été rénové...

VALÉRIE PFAHL

Un problème d'habitat ?

Des problèmes de voisinage, d'insalubrité, de travaux ? Des questions sur l'accession à la propriété, sur l'obtention d'un prêt, sur le compromis de vente ? Des informations sur Lille Métropole Habitat, la S.L.E ou les bailleurs privés ? Si vous souhaitez obtenir des renseignements juridiques, financiers, pratiques concernant le logement en général, le Centre Information Habitat tient des permanences en mairie de quartier. Elles se déroulent un vendredi par mois de 13 h 30 à 16 h. La prochaine a lieu le 20 novembre, pour connaître celles des mois suivants, appelez le 03.20.53.44.40.

Expression libre

Groupe communiste

Mumia Abu-Jamal dans le couloir de la mort

Après le rejet par la Cour Suprême de l'Etat de Pennsylvanie des demandes de recours de Mumia Abu-Jamal, la menace de mort de ce journaliste noir est exécutoire. Les élus communistes demandent le droit pour ses avocats de contrer cette décision administrative de donner la mort à un homme dont la culpabilité n'est pas vraiment établie.

Si ce journaliste noir a été condamné à mort, c'est d'abord parce qu'il parlait au nom de ceux qui n'ont pas droit à la parole et notamment ses frères noirs. Cette condamnation fait suite à un procès « truqué » au cours duquel les avocats de la défense n'ont pu faire valoir tous les arguments et preuves de son innocence en leur possession. Après un procès politique c'est un crime politique qui se prépare. Il nous paraît inconcevable que la justice soit aussi sommairement rendue. Nous demandons la révision du procès et que les témoins de la défense soient entendus.

L'ensemble des démocrates lillois attachés au respect des droits de l'homme peuvent agir en demandant solennellement aux autorités américaines que l'irréversible ne soit pas commis et que Mumia ABU-JAMAL ne soit pas exécuté. Vous pouvez faire parvenir vos messages « **Vie sauve pour Mumia Abu-Jamal** » au Groupe communiste Hôtel de Ville B.P. 667 59 033 Lille CEDEX ou directement au gouverneur de Pennsylvanie, Main Capitol Building, Room 225, Harrisburg, PA-17 120.

Groupe socialiste et apparentés

Lille met l'emploi au cœur de toutes ses priorités

Depuis plus de 10 ans, Lille sous la direction de Pierre MAUROY, mène avec détermination une politique ambitieuse, favorable à un développement économique pour notre ville, riche en emplois, qui tiennent

le plus grand compte de ceux de nos concitoyens qui connaissent le plus de difficulté.

Cela se traduit par des décisions que tous les Lillois connaissent : Euralille, le Tunnel sous la Manche, et le Plan lillois pour l'insertion des plus démunis...

Ainsi, des milliers de Lilloises et Lillois, parmi eux beaucoup de jeunes, ont pris ou repris leur place dans notre société. Plus récemment, en février 1995, nous avons lancé une grande initiative en direction des services offerts à notre population. Le pari était clair. Créer de nouvelles activités utiles à nos concitoyens, aux associations et aux entreprises de notre ville, à la collectivité elle-même et permettre à des demandeurs d'emplois d'occuper les postes ainsi créés en favorisant leur qualification.

Deux ans et demi plus tard, **300 emplois étaient créés dans 20 métiers différents.** La plupart d'entre eux sont maintenant définitifs. La loi AUBRY « Emplois Jeunes » du 16 octobre 1997 conforte la majorité municipale dans ses ambitions.

Pierre MAUROY a signé avec l'Etat, **un protocole d'accord pour la création de 800 emplois jeunes ; 300 pour la ville elle-même sur de nouvelles activités au service des habitants, et 500 avec les associations.**

En octobre 1998, un an après le vote de la loi, **nous avons créé 22 nouveaux métiers** dans les services de la ville (médiation autour du livre, accompagnement des personnes âgées dans les cimetières, animation touristique, ...). Ainsi, **236 Lilloises et Lillois oeuvrent chaque jour à rendre notre ville plus sûre, plus accueillante, plus à l'écoute et au service de nos concitoyens.**

Les associations se sont aussi fortement mobilisées sous l'impulsion et l'animation des équipes de la ville, animées par la Mission Locale. 130 associations ont déjà été conventionnées par l'Etat, 103 d'entre elles ont bénéficié d'une aide technique et (ou) financière de la ville. Elles se sont engagées en contrepartie à recruter des jeunes lillois présentés par la

Mission Locale. Avec l'Education Nationale, les services publics (Poste, SNCF, ...) les associations et la ville, **ce sont 673 Lilloises et Lillois qui ont accédé à un emploi jeune au cours de l'année écoulée.**

Aujourd'hui, nous voulons maintenir cet élan créatif et atteindre nos objectifs en portant nos efforts sur des services encore peu développés.

Nous voulons, par exemple, permettre l'accès de tous aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et sensibiliser puis aider chacun (les habitants, les commerçants, les PME, les PMI...) au passage de l'Euro.

Nous voulons ainsi accompagner le développement de ces nouvelles activités, exigeant sur la qualité des services rendus, condition première de leur pérennité. Nous sommes certains ainsi, qu'ils amélioreront la qualité de la ville et de la vie à Lille.

Pierre de Saintignon

Adjoint au Maire

Groupe des Personnalités

Le partage de la rue

Le Plan de Déplacement Urbain, actuellement en cours de réflexion, représente, pour la ville, un enjeu d'importance. En effet, s'il fut moderne depuis la seconde guerre mondiale d'accroître la capacité des villes à accueillir (en terme de circulation et de stationnement) les automobiles, actuellement saturées ou proches de la saturation, ces mêmes villes se doivent de reconquérir une partie de l'espace public consacré à l'automobile pour le rendre à d'autres modes de déplacement, en particulier aux piétons, aux vélos et aux transports en commun.

De plus, les principales fonctions urbaines que sont la résidence, le commerce, les loisirs, sont contestées par la périphérie. Or, ces lotissements, ces grandes surfaces et ces complexes de loisirs de périphérie, disposant de vastes espaces excentrés développent une politique « tout automobile » générant une circulation qui, tout naturellement, se retrouve en ville

et cherche à y stationner. Bien sûr, la voiture reste la bienvenue en ville, mais d'une façon maîtrisée; maîtrisée relativement à la pollution, à la vitesse, et en nombre : on ne peut plus, dans l'espace urbain géographiquement réduit de notre ville consacrer à la circulation et au stationnement automobile d'aussi vastes espaces que par le passé.

La ville construit son attractivité sur bien d'autres atouts : le plaisir d'être en ville, lieu d'histoire, de culture, d'art et de convivialité, nous demandent de réfléchir à des modes de déplacement modernes où chacun trouve sa juste place par le partage de la rue.

Daniel Rougerie

Adjoint au Maire

Nouvelle Démocratie Municipale

Lille devenue hors de prix

En acquittant ces jours-ci leur taxe d'habitation, beaucoup de lillois ont trouvé l'addition particulièrement salée. Dans bien des cas, en particulier pour les appartements, cette taxe représente l'équivalent d'un à deux mois de loyer. Cette échéance a été d'autant plus rude que pour de nombreux contribuables, elle coïncidait avec une augmentation considérable de la CSG votée par les socialistes fin 97 mais applicable en cette fin d'année.

Il ne fait vraiment pas bon être contribuable à Lille : après les études réalisées par les Echos et le mensuel Capital que nous évoquions dans notre tribune de septembre, c'est maintenant le journal économique « Le Revenu Français » qui attribue à Lille le « bonnet d'âne » de la taxe d'habitation. Le taux global (Ville + Communauté Urbaine + Département + Région) de cette taxe atteint en effet 46 %, record de France absolu ! Il est dû au taux record de l'ensemble Ville + Communauté Urbaine, et à celui de la Région Nord/Pas-de-Calais. Seul le taux départemental n'atteint pas des records, mais le retour des socialistes au Conseil Général peut laisser craindre le pire.

Cette étude amène le Revenu Français à attribuer à Lille, outre « le bonnet d'âne », l'un des six cartons jaunes de cette enquête avec la mention :

« LILLE DEVENUE HORS DE PRIX ».

Ajoutons que la Caisse des Dépôts et Consignations a réalisé également une étude sur le coût du ramassage et du traitement des ordures ménagères et situe Lille au 4^{ème} rang des villes les plus chères en la matière, alors même qu'il n'y a que deux ramassages hebdomadaires (contre 3 à 5 dans d'autres villes comparables), que nos usines d'incinération sont fermées pour cause de production de dioxine, et qu'il va falloir financer la nouvelle usine d'Halluin.

Notre ville a aujourd'hui besoin d'une nouvelle orientation qui repose sur une politique de « vrais emplois », une plus grande attention au cadre de vie et à la sécurité de la vie quotidienne. Cette politique n'est pas compatible avec une réduction progressive du montant des impôts locaux, et avec une véritable solidarité avec les plus démunis. Il faut pour cela une rigueur budgétaire accrue, une lutte incessante contre les gaspillages et les subventions complaisantes, et une gestion efficace des effectifs et des services municipaux.

Jacques Richir

Intergroupe d'opposition
RPR-UDF-NON INSCRITS

Tél : 03.20.09.80.40

Groupe Front National

Devoir de mémoire

Notre Ministre de l'Emploi ne ménage pas ses efforts pour faire croire que le gouvernement crée des emplois. Dernière trouvaille : les « emplois mémoire » ! A l'heure de la repentance institutionnelle, ce modèle d'emploi jeunes se devait d'être lancé. Il consistera « en l'entretien vivant des valeurs de la République » et concernera des étudiants en Histoire. L'idée suscite déjà un tollé chez les anciens combattants mais aussi chez les historiens qui légitimement les risques de manipulation. Au moins, Martine Aubry aura trouvé le moyen de créer des emplois publics au Ministère des Anciens Combattants, qui avait vocation à plutôt perdre des effectifs !

Pour contacter les élus FN :
03.20.15.25.35

Lille... vue d'ailleurs

La ville de Lille s'affirme de plus en plus au niveau international. Nous avons relevé pour vous quelques extraits dans la presse étrangère

Tunnel vision leads to broader horizons

Charles Jacoby

AFTER sustaining massive financial fire in late 1996 and finding a deal that handed the company to its banks, Eurotunnel is at long last operating profit. This is good news for shareholders left from the rarefied world of the tunnel.

French duo win Dupont 1998

WORLD ARCHITECTURE: Deux architectes récompensés pour la restauration du Palais des Beaux-arts.

THE EUROPEAN: L'agence de développement Lille - Métropole et Eurailille ont rapidement tiré avantage de l'Eurostar.

Lille-la-Belle rayonne jusqu'à Bruxelles

Peu implantés en Belgique, le concept de Communauté urbaine séduit les Français. Un exemple à suivre ?

Le 22 décembre 1967, sous l'égide du président de la République française, Charles de Gaulle, et du Premier ministre, Georges Pompidou, naît la Communauté urbaine de Lille (CUDL).

La première grande réalisation de la Communauté a été, en 1977, la création d'un réseau de métro. Aujourd'hui,

LA LIBRE BELGIQUE: Les 30 ans de la Communauté urbaine

FONDEE VOICI 30 ANS

Aux dires de Pierre Mauroy, ancien Premier ministre (1981-1984), maire de Lille et président de la Communauté urbaine, à l'époque ce concept de Communauté, imposé par l'Etat, était très mal reçu. Trente ans plus tard, dans la Communauté, s'avère...

A firm pledge by our new woman in Lille

By Trevor Sturgess

OUR new woman in Lille has pledged to encourage even more French firms to come to Kent.

Monica Harper has just been appointed Consul-General in the capital of Nord-Pas de Calais. She is the first female consul-general in France.

KENT BUSINESS: M^{me} Harper, nouveau Consul de Grande-Bretagne à Lille.

A Romantic concerto at the Metropole

PRINCIPAL musicians from Europe's fastest growing city, Lille, France are performing at the Metropole Arts Centre in Folkestone tonight Friday, September 11.

Partly sponsored by the European Regional Development Fund the concert is part of a cultural exchange between the Orchestre National de Lille and the Primavera Chamber Ensemble.

The orchestra will be playing a romantic programme including Chausson's Concerto for Violin, piano and string quartet and Sinding Rattle of Spring.

The concert is part of the centre's Celebrated Recital Series sponsored by the Tory Family Foundation.

Tickets are available from the Metropole Co (01303) 255070.

ADSCENE FOLKESTONE: La visite de l'Orchestre nationale de Lille à Folkestone.

Faubourg de Béthune



Une maison de quartier méconnaissable

Elle n'a jamais ressemblé à une maison de quartier et pour cause ! Elle a été installée dans une ancienne église désaffectée. Ça ne l'a pas empêché de remplir son rôle, mais en tant que lieu d'accueil, d'activités et de services pour les habitants, elle était vraiment « tristounette » et peu fonctionnelle. Le projet de réhabilitation prévu pour 1999 va tout changer...

« **N**ous avons trouvé un mammoth dont le squelette était en parfait état ». En d'autres termes, trop démodée, vieille, détériorée mais solidement charpentée ! Ce constat sort de la bouche de Paul Chemetov, architecte retenu pour concevoir la réhabilitation de la maison de quartier du Faubourg-de-Béthune. Il a à son actif, entre autres, des réalisations telles que l'ambassade de France à New Delhi, en Inde, ou encore les sous-sols publics des Halles, le Museum d'Histoire Naturelle et le Ministère des Finances à Paris, qui lui ont valu une notoriété internationale. Il est connu pour mêler raffinement et détermination, c'est-à-dire le souci du détail, une grande attention au cadre de vie, un parti pris et de l'audace. Que le projet soit petit ou grand, j'essaie de le faire le mieux possible en gardant à l'esprit l'intérêt du plus grand nombre de personnes qui y vivent ou le fréquentent, précise-t-il.

Les réalisations se poursuivent avec la construction d'un nouveau centre commercial boulevard de Metz prévue pour démarrer en 1999 tout comme la réhabilitation de la maison de quartier. La structure du bâtiment de cette dernière va être conservée, tout le reste va être refait à neuf. La zone d'accueil qui marque l'entrée rue St-Bernard va être transformée. Nous avons retravaillé la rampe d'accès, la signalétique, les briques

au projet. A l'intérieur, le hall va lui aussi prendre une toute autre allure, afin de devenir plus accueillant, rôle essentiel pour une maison de quartier. La toiture va être dotée d'une grande verrière créant un puits de lumière au coeur de la maison de quartier qui lui donnera plus de clarté, ajoute Alexandrine Sterckeman, architecte lilloise chargée de l'esquisse du projet et du suivi du chantier ; nous avons également favorisé au maximum l'espace et la souplesse des lieux en fonction des activités.

Le hall d'entrée de la maison de quartier maintenant...



Daniël Rapaich/Ville de Lille

Un puits de lumière

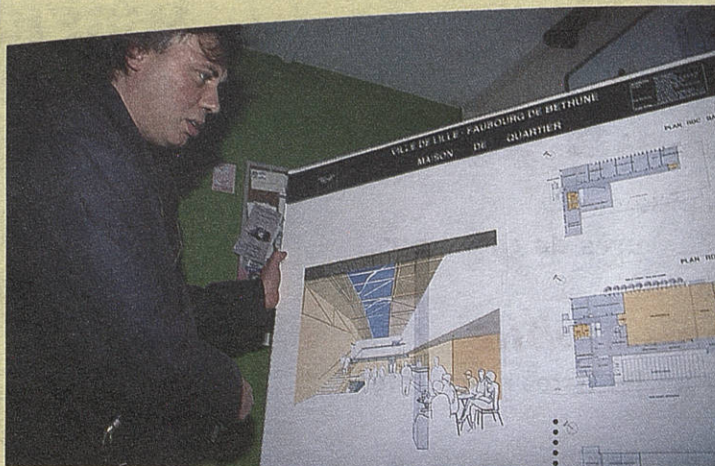
Les gros travaux qui vont être engagés à la maison de quartier s'inscrivent dans le plan de dé-

veloppement qui a déjà permis au Faubourg-de-Béthune de se doter, par exemple, d'une maison de l'emploi et d'un centre de la petite enfance ou de voir s'installer une trentaine de petites entreprises (sécurité, bâtiment, architec-

Pour l'an 2000

de la façade vont être nettoyées, dans le but de moderniser le bâtiment et de lui conférer une perception plus soignée, remarque Jacqueline Schumann, architecte auprès de Paul Chemetov associée

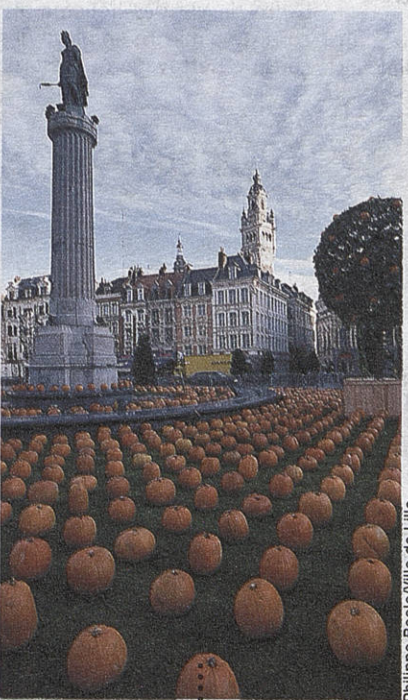
Les sous-sols vont devenir des rez-de-chaussée grâce au principe de la « cour anglaise » qui se traduit par l'agrandissement des fenêtres pour les mettre au niveau de la chaussée. La grande salle polyvalente va être équipée d'une cabine avec régie pour les projections et de loges en bout de scène pour les fêtes et spectacles de théâtre qui s'y produiront. L'étanchéité, l'électricité, le chauffage, les sols, murs et plafonds, bref tout sera également remis à neuf à l'intérieur de la structure à laquelle seront ajoutés 300 m² de surface. « Le travail de l'architecte n'est pas seulement d'agiter des formes mais aussi de donner la possibilité de tisser des liens sociaux dans des lieux publics qui doivent être confortables » conclut Paul Chemetov. Résultat en l'an 2000, la maison de quartier complètement réhabilitée devant être prête à fonctionner cette année-là, le début des travaux étant prévu pour le printemps 99... ●



Daniël Rapaich/Ville de Lille

... et le hall d'entrée de la maison de quartier après les travaux qui commenceront l'année prochaine, présenté par Roger Maucourt, directeur de cette structure.

Au parfait de l'objectif



Philippe Beele/Ville de Lille

Qui a dit que les citrouilles ne poussaient pas sur le pavé ? C'était sur la Grand-Place, à l'occasion d'Halloween.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniël RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLLOT.

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Label pages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

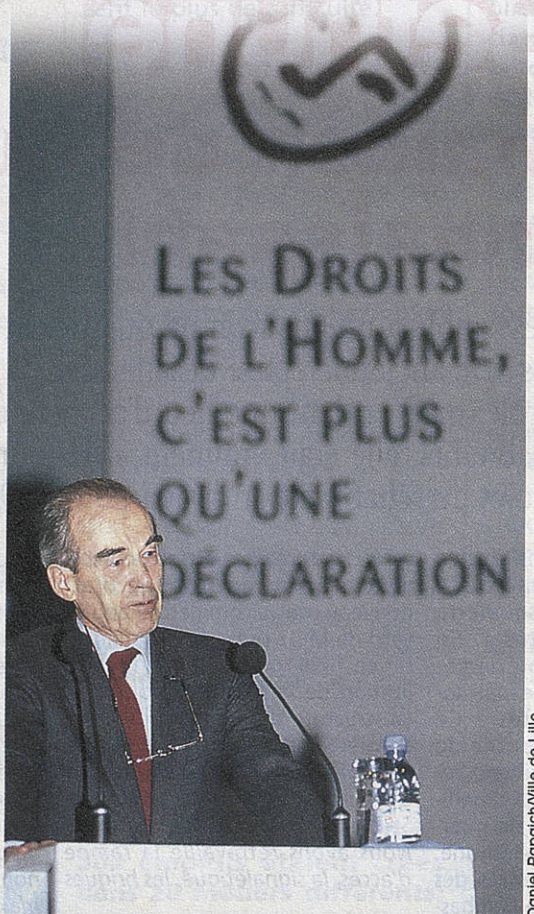
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal novembre 1998
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Colloque

Grande misère, apartheid social

Les militants des Droits de l'Homme doivent se mobiliser contre « cet apartheid social qu'est la grande misère », a déclaré Robert Badinter, ancien ministre de la Justice, vendredi 13 à Lille. « Il n'est pas de dignité humaine possible là où règnent l'extrême pauvreté, l'analphabétisme, le défaut de soins médicaux et l'absence d'une élémentaire protection sociale », a poursuivi Me Badinter, Président de la mission interministérielle pour la célébration du 50ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Il ouvrait à Lille un colloque intitulé « Droits sociaux et pauvreté ». La conquête des droits civils et politiques a effectué « de grandes avancées » depuis un demi-siècle, mais, dans la lutte contre la misère, « les promesses de l'aube, inscrites en termes éclatants dans le préambule de la déclaration, n'ont pas été tenues », a souligné Me Badinter. Pierre Mauroy a rappelé que « dans le monde, près d'un milliard et demi d'hommes vivent avec moins de 5 francs par jour ». « Si les droits de l'Homme ont d'une façon générale progressé, la situation est fragile », a ajouté Pierre Mauroy, citant l'exemple du « peuple irakien, sous le coup d'une dictature, d'un blocus et d'une menace de nouvelles frappes aériennes », et celui des « victimes du dictateur Pinochet qui, au nom des droits de l'Homme, devrait répondre de ses crimes ». Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité, est intervenue samedi au cours du colloque, ouvert en présence d'Inder Kumar Gujral, ancien Premier ministre de l'Inde, et Geraldine Fraser-Moleketi, ministre des Affaires sociales de la République d'Afrique du Sud. La ministre a souligné « l'indivisibilité des droits civiques et politiques avec les droits sociaux ». Les tables rondes et ateliers du colloque réunissent également Maria Pintasilgo, ancien Premier ministre du Portugal, l'ancien ministre Xavier Emmanuelli et l'écrivain Jean Marie Le Clezio, qui participe en tant que « grand témoin ». Le colloque lillois, était l'une des huit réunions de réflexion organisées dans différentes villes françaises avant la séance de synthèse à Paris, les 7 et 8 décembre. ●



Daniel Rapacich/Ville de Lille

Hellemmes Commune associée

Les jardins dans la ville

La chasse aux papillons

Le travail de réinsertion des personnes en situation précaire exige une grande connaissance du monde du travail, mais aussi, une grande capacité à trouver les idées les plus originales comme ce qui se fait aujourd'hui à Hellemmes par l'association « les Jardins dans la Ville » à travers les « jardins potagers ». Défrichage.

Destinés aux bénéficiaires du RMI, exclusivement, et d'une durée n'excédant pas les 3 ans, les emplois des « Jardins dans la ville » marient utilité et rentabilité. Créée en 1991, cette association qui fait travailler, à plein temps, 21 jardiniers est arrivée à être un partenaire privilégié, à la fois, des collectivités et des particuliers. Elle offre, après une convention mutuelle, ses services d'aménagement et d'entretien des jardins privés et communaux. C'est ainsi, grâce à un accord avec l'OPHLM, qu'un chantier est, actuellement, en activité au quartier de la Chapelle d'Elocques. Un chantier ouvert, principalement, à la culture potagère qui fait faire à ces jardiniers des pousses dignes des grands professionnels. 5 parcelles de 100 m² ont été défrichées. 50 parcelles de 100 m² ont été attribuées aux nouveaux et anciens salariés de l'association pour une production exclusivement potagère et destinée à leur propre consommation.



Daniel Rapacich/Ville de Lille

initier à la culture potagère et au jardinage sont quelques objectifs de l'association.

En collaboration avec l'école Berthelot et dans le cadre élargi des AIC, un projet de « cheminement promenade » a été approuvé qui institue des jardins à thème à travers différents sites historiques de la commune. Ces parcelles thématiques et pédagogiques, ouvertes également aux autres écoles, ambitionnent de faire découvrir aux enfants les différentes essences locales souvent peu connues, médicinales et un tas d'autres petites choses telles que les causes de la disparition des papillons de nos jardins !

Autre activité utile de l'association, en collaboration avec les services municipaux, concerne le cadre de vie des hellemmois qui consiste à mettre en place des circuits de nettoyage qui assurent la

Des parcelles de 100 m² distribuées à une cinquantaine de personnes

propreté en ramassant les déchets collectés sur les voies publiques. En conclusion, et bien qu'il reste à dire beaucoup de chose sur l'aspect écologique des actions menées, l'association sert d'abord de tremplin par la requalification et le reclassement des salariés en insertion. Le jardinage est une activité qui se passe essentiellement à l'extérieur, en cas d'intempéries il y a forcément un ralentissement des activités qui sont alors, dans ce cas, reconverties en activités de menuiserie où de nombreuses réalisations sont offertes au public. Différents partenaires participent à cette expérience, tels que le Département, la Région, la commune d'Hellemmes, le CCAS, le PLI, l'Arfem et bien d'autres. ●

S.-E. MÉZIDI

Culture scolaire et potagère

Intéresser les enfants à leur environnement immédiat, les

MISSION LOCALE : gagner un temps précieux

la Mission locale à Hellemmes

Installée rue Fénélon, la Mission Locale d'Hellemmes travaille depuis des années avec les jeunes de moins de 26 ans à chercher, ensemble, toutes les failles possibles où peut se glisser un emploi dans ce champ miné du chômage qui leur rend la vie quotidienne si amère. Combinant ses efforts, à la fois, avec le PJJ et l'ANPE, la Mission développe une politique d'écoute en établissant une sorte de premier tri pour aider le jeune dans ses choix futurs. Un premier contact est établi à travers une réunion collective qui explique au groupe les différents services existants et le rôle exact de la mission. Premier contact qui sera suivi d'un entretien individuel avec un conseiller professionnel. Ces entretiens individuels ont pour objectif la recherche du détail dans la vie de la personne souvent sans diplôme et en pleine galère. Ce détail est souvent le point fort sur lequel il faut insister et qui permet dans ces cas-là de trouver une issue soit par une formation professionnelle appropriée ou plus directement par la recherche d'un emploi à travers l'ANPE. De jeunes hellemmois ont participé, cette année, au stage d'initiation à l'informatique organisé par la Mission Locale de Lille en partenariat avec la Fondation Boulanger. La connaissance du traitement de texte et l'accès à Internet peuvent favoriser, un peu plus, les jeunes demandeurs d'emploi en leur faisant gagner un temps précieux. ●



Daniel Rapacich/Ville de Lille

nelle appropriée ou plus directement par la recherche d'un emploi à travers l'ANPE. De jeunes hellemmois ont participé, cette année, au stage d'initiation à l'informatique organisé par la Mission Locale de Lille en partenariat avec la Fondation Boulanger. La connaissance du traitement de texte et l'accès à Internet peuvent favoriser, un peu plus, les jeunes demandeurs d'emploi en leur faisant gagner un temps précieux. ●

S.-E. MÉZIDI

• Mission Locale : 64, rue Fénélon - tél : 03 20 49 54 39
• Permanence : mardi et jeudi de 13 h 30 à 17 h

Inscrivez-vous sur les listes électorales !



Simple, rapide, facile...
près de chez vous,
à votre disposition

un bureau mobile
pour votre inscription sur les listes électorales !

Pour toute information complémentaire, vous pouvez vous adresser au Service des Elections Hôtel de Ville de Lille tél : 03.20.49.53.53.

Le 31 décembre, il sera trop tard !